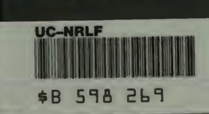
AC AND HALEVY'S

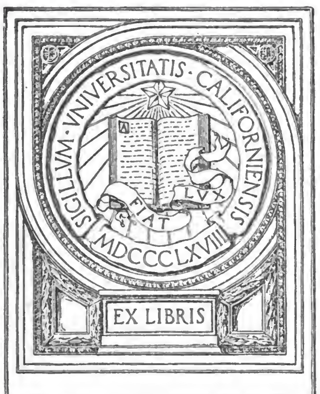
Été de la Saint-Martin



FRANÇOIS






SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS



Heath's Modern Language Series

L'ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN

PAR

HENRI MEILHAC ET LUDOVIC HALÉVY

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

EDITED WITH NOTES, VOCABULARY AND COMPOSITION EXERCISES

BY

VICTOR E. FRANÇOIS, A. M.

ASSOCIATE PROFESSOR OF FRENCH IN THE COLLEGE OF THE CITY OF NEW YORK

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON NEW YORK CHICAGO

2 D 3

Printed in U. S. A.



INTRODUCTION

The history of the French literature of the nineteenth century presents some remarkable examples of a long-lasting collaboration: Erckmann-Chatrian, the Goncourts (Edmond and Jules), the Marguerittes (Paul and Victor), the Rosnys (Joseph-Henri and Justin-Honoré). Another noted case is that of Henri Meilhac and Ludovic Halévy.

Meilhac was born in Paris in 1831 or 1832. (His biographers disagree on the date.) After studying at the lycée *Louis-Le-Grand*, he became a clerk in a publishing house. He employed his leisures in drawing caricatures and writing humorous articles for the *Journal pour rire* under the pseudonym of *Thalin*, until he made his début as a dramatist in 1855. From that time till his death (1897), he wrote for the theater. Alone or in collaboration, he produced more than one hundred dramatic compositions of all kinds; comedies, farces, comic operas, etc. Half of them were brought out with Halévy and their joint-work lasted for twenty years (1860–1880).

They were the most successful of all the librettists who wrote for the renowned composer, Jacques Offenbach (1819–1880), and many of their comic operas: *Barbe-bleue*, the *Grande Duchesse de Gérolstein*, the *Belle Hélène*, the *Brigands*, the *Périchole*, etc., are still famous all over

the world. Meilhac and Halévy, however, are best known by the American public for their thrilling play: *Frou-Frou.*

Ludovic Halévy was also born in Paris (1834). He comes from an illustrious Jewish family, his father Léon Halévy (1802–1883) being a literary man of no small repute and his uncle Fromental Halévy (1799–1862), the celebrated composer. Young Halévy studied in the same school as Meilhac and, after graduating, obtained a clerkship in the public administration. Soon he became acquainted with Offenbach for whom he began to write librettos. Besides his dramatic productions, composed by himself alone or in collaboration with Meilhac and others, Halévy is also the author of some long novels, the best known of which are the *Invasion* (1872), *M. et Mme Cardinal* (1873), the *Petites Cardinal* (1880), the *Abbé Constantin* (1882), *Criquette* (1883) and of numerous short stories.

He became a member of the French Academy in 1886 and his election was credited to the popularity of his novel the *Abbé Constantin* rather than to his dramas. Meilhac entered the Academy two years later.

What part did each writer take in their brilliant joint-authorship of twenty years? Neither ever answered the question. The eminent critic Francisque Sarcey answered it as follows: "Gifted with an exquisite understanding of the reality, Halévy has smoothed down the excessive love for the fanciful and the strange which was a characteristic of Meilhac's imagination."

In his *French Dramatists of the Nineteenth Century*, Prof. Brander Matthews rightly says that Meilhac and Halévy are seen at their best in their one-act plays and

the *Été de la Saint-Martin*, first represented in 1873 on the stage of the first theater of France, the *Comédie Française*, is the most delightful evidence of this assertion. No reader can fail to appreciate and enjoy the clever plot, the delicate touch of sentiment, the witty dialogue and the easy and limpid style of this little gem of a play.

V. E. F.



L'ÉTÉ
DE LA SAINT-MARTIN

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le *Théâtre-Français*, le 1er juillet 1873.

PERSONNAGES

Briqueville.
Noël.
Adrienne.
Madame Lebreton.

Au château de Briqueville dans les environs de Tours.
— De nos jours. —

L'ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN[1]

Un petit salon au rez-de-chaussée. — Au fond, grande porte donnant sur une terrasse; cette porte reste ouverte pendant toute la durée de la pièce; portes intérieures à droite et à gauche; contre le mur de gauche un petit guéridon; en scène, un peu vers la gauche, une table; à gauche de cette table un grand fauteuil pour Briqueville, à droite une chaise pour Adrienne. — A droite, au premier plan,[2] une petite table.

SCÈNE PREMIÈRE

BRIQUEVILLE, ADRIENNE, MADAME LEBRETON

Au lever du rideau, Adrienne, assise à droite de la table, continue une lecture à haute voix; Briqueville, bien commodément et paresseusement enfoncé dans son fauteuil, ne quitte pas des yeux, un seul instant, Adrienne. Madame Lebreton est occupée à préparer le café sur le petit guéridon de gauche.

ADRIENNE, *lisant.*

« D'Artagnan[3] était vainqueur, sans beaucoup de peine,
« il faut le dire, car un seul des alguazils était armé; en-
« core se défendit-il[4] pour la forme. Il est vrai que les
« trois autres avaient essayé d'assommer le jeune homme
« avec les chaises, les tabourets, et les poteries, mais deux
« ou trois égratignures faites par la flamberge du gascon
« les avaient épouvantés. Dix minutes avaient suffi à leur

« défaite. D'Artagnan était resté maître du champ de « bataille.

BRIQUEVILLE.

Et? . . .

ADRIENNE.

Et c'est fini.

BRIQUEVILLE.

Comment, c'est? . . .

ADRIENNE.

Le premier volume finit là, mais il y en a un second . . .

BRIQUEVILLE.

A la bonne heure.

ADRIENNE, *se levant.*

Je vais le chercher. . .

BRIQUEVILLE, *se levant aussi.*

Par exemple![1]. . . je ne permettrai pas que vous vous donniez la peine . . .

ADRIENNE.

Monsieur . . .

BRIQUEVILLE.

C'est moi qui irai . . .

ADRIENNE, *l'arrêtant.*

Monsieur . . . je vous en[2]prie, monsieur . . . ma tante

me gronderait, n'est-ce pas, ma tante? (*Madame Lebreton ne répond pas.*) Ma tante! . . .

MADAME LEBRETON.

Hé? . . .

ADRIENNE.

N'est-ce pas que tu me gronderais si je souffrais que monsieur. . .

MADAME LEBRETON.

Certainement je vous . . . je te[1] gronderais . . . je te gronderais très fort. . .

ADRIENNE, *à Briqueville.*

Vous entendez. . . (*Madame Lebreton vient verser le café.*) Remettez-vous là. . . (*Elle le force doucement à se rasseoir.*) Vous allez prendre votre café, bien tranquillement, bien gentiment . . . Je vais, moi,[2] aller chercher ce second volume . . . et je me dépêcherai pour ne pas vous faire trop attendre la suite des aventures du chevalier d'Artagnan.

BRIQUEVILLE.

Mais vous ne savez pas où il est, ce second volume. . .

ADRIENNE.

Dans la bibliothèque, sur la planche d'en haut.

BRIQUEVILLE.

Jamais vous ne pourrez atteindre . . .

ADRIENNE.

Je monterai sur une chaise...

BRIQUEVILLE.

N'allez pas[1] tomber au moins, n'allez pas vous faire de mal.

ADRIENNE, *se dirigeant vers la porte de droite.*

N'ayez pas peur.

BRIQUEVILLE.

Prenez bien garde. (*La suivant des yeux jusqu'à ce qu'elle soit sortie.*) Ah!

SCÈNE II

BRIQUEVILLE, MADAME LEBRETON

BRIQUEVILLE, *assis.*

Mais qu'est-ce que c'est que cette nièce-là,[2] à la fin, madame Lebreton?

MADAME LEBRETON, *descendant en scène.*

Monsieur...

BRIQUEVILLE.

Qu'est-ce que c'est que cette nièce?

MADAME LEBRETON.

C'est ma nièce, monsieur...

BRIQUEVILLE, *prenant son café.*

Comment se fait-il que jamais vous ne m'ayez parlé d'elle? . . .

MADAME LEBRETON.

Je ne fais que cela depuis[1] quinze jours . . .

BRIQUEVILLE.

Oui, mais, avant ces quinze jours, jamais vous ne m'aviez dit un mot . . .

MADAME LEBRETON.

C'est que jamais vous n'aviez pris la peine de vous informer . . . je ne suis point fâchée de glisser cela en passant . . . Voilà vingt ans que je suis[2] au service de monsieur, et pas une seule fois, pendant ces vingt ans, pas une seule fois, monsieur ne m'avait fait l'honneur de me demander des nouvelles de ma famille . . . mais vous vous êtes joliment rattrapé depuis que mademoiselle ma nièce[3] a mis le pied dans cette maison. Ça a[4] été tous les jours des questions nouvelles. D'où vient-elle, votre nièce? Où va-t-elle? Qu'est-ce qu'elle fait? Qu'est-ce qu'elle a fait? Qu'est-ce qu'elle va faire? Je croyais avoir suffisamment répondu; mais puisque vous avez, à ce qu'il paraît, oublié ce que je vous ai dit, je ne demande pas mieux que de recommencer . . .

BRIQUEVILLE, *se levant.*

Eh non, madame Lebreton, je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit . . . Vous m'avez dit que vous aviez un frère . . .

MADAME LEBRETON.

Certainement, j'en ai un...

BRIQUEVILLE.

Que ce frère, horloger de son état, s'était expatrié; qu'il était allé s'établir en Amérique, à Philadelphie...

MADAME LEBRETON.

Philadelphie, c'est bien cela.

BRIQUEVILLE.

Qu'il s'y était marié; qu'il avait eu une fille...

MADAME LEBRETON.

Une fille qui est ma nièce... ma nièce qui était là tout à l'heure. Elle est ma nièce, puisqu'elle est la fille de mon frère.

BRIQUEVILLE.

Assurément. Vous m'avez dit qu'elle avait reçu une très belle éducation; qu'elle était entrée comme gouvernante dans une famille américaine; que cette famille américaine ayant fait un voyage en France, votre nièce avait profité de l'occasion pour venir passer quelques jours près de vous; qu'elle était arrivée à Paris, il y a environ trois semaines; que là on lui avait dit que vous étiez ici, en Touraine, avec moi, et qu'alors elle était venue vous rejoindre en Touraine... C'est bien cela, n'est-ce pas? c'est bien là ce que vous m'avez dit?

MADAME LEBRETON.

Sans doute...

BRIQUEVILLE.

Eh bien...

MADAME LEBRETON.

Eh bien quoi?

BRIQUEVILLE.

Eh bien... je ne sais pas, moi... il me semble qu'il doit y avoir[1] autre chose...

MADAME LEBRETON.

Et quoi donc, s'il vous plaît?

BRIQUEVILLE.

Je ne sais pas... mais en la regardant, en l'écoutant ... ce que vous m'avez dit n'explique pas du tout cette singularité qui est en elle, ni cette grâce incomparable...

MADAME LEBRETON.

Ah! vous trouvez qu'elle a?...

BRIQUEVILLE.

Oui.

MADAME LEBRETON.

C'est qu'elle tient de sa tante, monsieur!

BRIQUEVILLE.

Oh!...

MADAME LEBRETON.

Voilà l'explication.

Elle va reprendre sur la table[1] *le plateau qu'elle y a apporté.*

BRIQUEVILLE.

C'en est une, en effet... cependant... enfin, ce qui est sûr, c'est que vous avez pour nièce une des plus délicieuses petites personnes que j'aie jamais rencontrées...

Rentre Adrienne par la droite, un livre à la main.

SCÈNE III

LES MÊMES, ADRIENNE

ADRIENNE, *montrant le livre.*

Je l'ai trouvé...

MADAME LEBRETON, *à Briqueville.*

Et vous n'avez plus rien à me demander?...

BRIQUEVILLE.

Non, madame Lebreton, plus rien...

MADAME LEBRETON.

Je m'en vais alors... (*Revenant sur ses pas.*) Mais, vous savez, si ça vous amuse que je le redise encore une fois... j'ai un frère; ce frère est allé s'établir en Amérique, à Pondichéry...

BRIQUEVILLE.

Vous dites?

ADRIENNE.

Eh non . . . ma tante . . . pas à Pondichéry . . . à Philadelphie, ma tante, à Philadelphie.

MADAME LEBRETON.

Oui . . . oui . . . C'est juste. (*A Briqueville.*) Qu'est-ce que vous voulez ![1] . . . c'est votre faute, à force de répéter les choses on finit par les oublier . . .

Elle sort par la gauche en emportant le plateau.

SCÈNE IV

ADRIENNE, BRIQUEVILLE

Briqueville s'installe dans son fauteuil sans cesser de regarder Adrienne. Celle-ci s'assied à la place qu'elle occupait au lever du rideau.—Petit moment de silence.

ADRIENNE.

Là . . . êtes-vous bien ? . . .

BRIQUEVILLE.

Oh ! oui . . . je suis bien.

ADRIENNE, *ouvrant le livre et commençant à lire.*

Deuxième volume. Chapitre premier. D'Artagnan resté seul avec madame Bonacieux . . .

BRIQUEVILLE, *s'enfonçant dans son fauteuil.*

Tout à fait bien . . .

ADRIENNE, *reprenant.*

D'Artagnan resté seul...

BRIQUEVILLE, *interrompant encore.*

Tout à fait... tout à fait... je ne saurais trop[1] le dire, ni trop vous remercier; car si je suis aussi bien que cela, c'est à vous que je le dois.

ADRIENNE.

Oh! à moi...

BRIQUEVILLE.

Oui, oui, à vous...

ADRIENNE.

S'il en est ainsi,[2] je suis bien aise d'être venue voir ma tante. (*Reprenant.*) D'Artagnan resté seul avec...

BRIQUEVILLE, *interrompant encore.*

Et certainement si, il y a deux mois, le jour où je suis arrivé ici, quelqu'un m'avait annoncé que je serais aujourd'hui d'aussi joyeuse humeur, j'aurais répondu à ce quelqu'un qu'il ne savait pas ce qu'il disait; car je n'étais pas gai, allez,[3] le jour où je suis arrivé ici, je n'étais pas gai du tout. Un neveu à moi... j'ai un neveu... un garçon que j'adorais autant que le père le plus tendre a jamais adoré son fils... Eh bien! il venait de se conduire[4] avec moi d'une façon indigne, il avait payé mon affection de la plus noire ingratitude.

ADRIENNE.

Oh!

BRIQUEVILLE.

Il avait fait un mariage scandaleux

ADRIENNE.

Scandaleux!...

BRIQUEVILLE.

Absolument. A cause de ce mariage, je me trouvais brouillé avec tous les miens, forcé de fuir Paris et de venir ici cacher ma honte et ma colère. (*Se levant.*) Aussi j'étais dans un état d'exaspération... à ce point que, lorsque votre tante est venue me demander la permission de disposer d'une chambre pour y loger certaine nièce qui lui arrivait d'Amérique, je l'ai d'abord assez mal reçue, votre tante...

ADRIENNE, *se levant.*

Oui, elle m'a dit...

BRIQUEVILLE.

Et tout ce que la pauvre femme a pu obtenir de moi, ç'a été de tolérer votre présence dans la maison, à condition que jamais je ne vous rencontrerais...

ADRIENNE, *allant vers la droite.*

J'avais une peur,[1] je me sauvais bien vite dès que je vous apercevais...

BRIQUEVILLE, *regardant Adrienne qui s'est éloignée de lui.*

Malgré tout, un jour, nous nous sommes trouvés l'un en face de l'autre, dans un couloir...

ADRIENNE.

Ce n'était pas ma faute...

BRIQUEVILLE.

J'en suis bien sûr... mais enfin nous nous sommes trouvés l'un en face de l'autre... et il a bien fallu vous regarder...

ADRIENNE.

Hélas!

BRIQUEVILLE, *se rapprochant un peu d'Adrienne.*

Je vous ai regardée... et ma foi, je vous ai trouvée très gentille...

ADRIENNE.

Et ma foi... vous n'avez pas eu tort...

Elle se rapproche de Briqueville.

BRIQUEVILLE.

Une heure plus tard, quand madame Lebreton est entrée pour m'apporter mon café, vous êtes entrée derrière elle...

ADRIENNE, *s'approchant tout à fait de Briqueville.*

Je portais le sucrier, moi...

BRIQUEVILLE.

Oui... Et il a été sucré, ce soir-là, mon café, car, pour vous voir de plus près, pendant plus longtemps, j'ai pris dans le sucrier je ne sais combien de morceaux...

Et puis nous avons causé, et je me suis aperçu que vous étiez pour le moins aussi agréable à entendre qu'à regarder... je vous ai demandé si, par hasard, vous ne sauriez pas jouer au piquet, vous m'avez répondu que vous mouriez d'ennui le soir, quand vous n'aviez pas trouvé[1] à faire une demi-douzaine de parties... Je vous ai demandé si cela ne vous fatiguerait pas de me lire tous les romans d'Alexandre Dumas, vous m'avez répondu que cela ne vous fatiguerait pas du tout, et que vous y prendriez un plaisir extrême. Voilà comment, après avoir déclaré que je ne voulais pas vous voir, je suis arrivé à[2] ne pouvoir me passer de vous, et comment vous êtes arrivée, vous, à faire de ces quinze derniers jours les jours les plus heureux peut-être que j'aie passés de ma vie.

ADRIENNE.

Est-ce vrai? je voudrais que ce fût absolument vrai...

BRIQUEVILLE.

C'est absolument vrai, mais pourquoi voudriez-vous?

ADRIENNE.

Parce qu'on pourrait alors supposer que cette grosse colère commence à se calmer...

BRIQUEVILLE.

Quelle grosse colère?

ADRIENNE.

Contre votre neveu...

BRIQUEVILLE.

Ah! quant à cela!

ADRIENNE.

Quant à cela?

BRIQUEVILLE.

Quant à cela, non! Ma colère contre lui est toujours la même. (*Allant se rasseoir et se renfonçant dans son fauteuil.*) Ne parlons pas de lui. (*Adrienne va reprendre sa place près de la table. Briqueville la regarde en souriant et murmure :*) « D'Artagnan resté seul avec madame Bonacieux... »

ADRIENNE, *relevant la tête, après l'avoir penchée comme si elle allait se remettre à lire.*

Vous êtes bon cependant?...

BRIQUEVILLE.

Oui, je suis bon, très bon, mais ma bonté ne va pas jusqu'à pardonner ce qui est indigne de pardon.

ADRIENNE.

Et ce que votre neveu a fait, il y a deux mois, est indigne de pardon?...

BRIQUEVILLE.

Oui...

ADRIENNE.

Ah!

BRIQUEVILLE.

Figurez-vous . . . ça ne vous ennuie pas, au moins, que je vous parle de mes chagrins . . .

ADRIENNE.

Non, non, ça ne m'ennuie pas du tout . . .

BRIQUEVILLE.

Eh bien, figurez-vous . . . j'avais arrangé pour lui un mariage superbe, de vieux amis à nous, une jeune personne charmante . . .

ADRIENNE.

Elle était ? . . .

BRIQUEVILLE.

Elle était charmante . . . pas mal d'argent,[1] très grande famille . . . tout était bien convenu, on devait signer le contrat[2] le lendemain . . . Je reçois une lettre de mon neveu: il était désespéré, me disait-il dans cette lettre, mais pour rien au monde il ne consentirait à épouser Marguerite . . . elle se nommait Marguerite . . . Voilà ce qu'il m'écrivait . . . vingt-quatre heures avant la signature du contrat ! . . . Et si encore il m'avait donné une raison; s'il m'avait dit qu'au dernier moment le mariage lui avait fait une telle peur . . . j'aurais compris, mais pas du tout, le mariage ne lui faisait pas peur; il n'épousait pas Marguerite, tout simplement parce qu'il avait envie d'en épouser une autre . . .

ADRIENNE.

Ah ! . . .

BRIQUEVILLE, *se levant et avec violence en frappant de la main sur la table.*

Et qui épousait-il? qui?... je vous le demande.[1]

ADRIENNE, *se reculant un peu.*

Je ne sais pas, moi...

BRIQUEVILLE, *avec éclat.*

La fille d'un tapissier!... la fille d'un méchant petit tapissier de rien du tout![2]...

ADRIENNE.

Oh!

BRIQUEVILLE.

Et n'a-t-il pas eu l'aplomb de m'écrire que je lui pardonnerais le jour où j'aurais vu sa femme... Vous devinez que ma réponse ne s'est pas fait attendre[3]... je lui ai signifié que tout était fini entre nous et que je lui défendais de remettre les pieds chez moi... Malgré ma défense il a essayé deux ou trois fois... je ne l'ai pas reçu... Jamais je ne le recevrai! Sa femme!... jamais je ne la recevrai, sa femme! Une grisette![4] le dernier de notre race marié avec une grisette! (*Se laissant retomber sur son fauteuil.*) Voilà ce qu'il a fait, mon neveu... trouvez-vous maintenant que j'aie tort de lui en vouloir?...

ADRIENNE.

Non, sans doute... ce mariage arrangé par vous... et rompu si brusquement...

BRIQUEVILLE.

La veille du contrat . . . pas trois jours avant, pas deux jours, la veille, vous entendez, la veille!

ADRIENNE.

J'entends; mais l'autre, la fille du petit tapissier de rien du tout, il l'aimait? . . .

BRIQUEVILLE.

S'il l'aimait![1] je crois bien qu'il l'aimait! Dans cette lettre qu'il m'a écrite et à laquelle j'ai fait la réponse que vous savez, il y avait quatre grandes pages toutes remplies de cet amour: qu'il l'adorait, qu'il en était fou, qu'il ne saurait vivre sans elle. (*Très vivement.*) Étaient-ce là des raisons pour aller, la veille d'un contrat? . . .

ADRIENNE.

Non, sans doute, mais vous savez, nous autres[2] femmes, dès qu'il y a de l'amour, nous sommes tout de suite moins sévères . . . cependant je conviens que votre neveu vous a offensé, et je comprends que vous soyez en colère contre lui . . .

BRIQUEVILLE, *gaiement.*

Ah! bah! je ne lui demande qu'une chose maintenant, c'est de me laisser tranquille . . . ne parlons plus de mon neveu . . . et, si vous le voulez, revenons à d'Artagnan . . .

ADRIENNE.

Je veux bien.

BRIQUEVILLE, *se renfonçant dans son fauteuil.*

Là... (*A demi-voix.*) «Resté seul avec madame Bonacieux»...

ADRIENNE, *reprenant.*

«D'Artagnan resté seul avec madame Bonacieux se retourna vers elle, la pauvre femme était renversée dans un fauteuil»...

Entre madame Lebreton par le fond.

SCÈNE V

BRIQUEVILLE, ADRIENNE, MADAME LEBRETON

MADAME LEBRETON.

Monsieur...

BRIQUEVILLE.

Hein? quoi... qu'est-ce que c'est?

MADAME LEBRETON.

Il y a là quelqu'un...

BRIQUEVILLE.

Qui ça,[1] quelqu'un?...

MADAME LEBRETON.

Quelqu'un qui arrive de Paris...

BRIQUEVILLE.

De Paris?

MADAME LEBRETON.

Oui, monsieur...

BRIQUEVILLE.

A qui en avez-vous[1] avec ces airs mystérieux?... voyons, parlez... il a un nom ce quelqu'un?

MADAME LEBRETON.

Certainement il a un nom, mais...

BRIQUEVILLE, *se levant.*

J'aime à croire que ce n'est pas?...

MADAME LEBRETON.

Eh bien si, justement c'est...

BRIQUEVILLE.

Noël!...

MADAME LEBRETON.

Oui monsieur; c'est monsieur Noël, votre neveu; il est là...

BRIQUEVILLE.

Il est là?...

MADAME LEBRETON.

Oui, et il attend...

BRIQUEVILLE, *allant à madame Lebreton.*

Eh bien, dites-lui de ne pas attendre davantage et de s'en retourner par le premier train. Dites-lui cela de

ma part, et faites en sorte que l'on ne me dérange plus. (*Il retourne vers son fauteuil en passant derrière la chaise d'Adrienne. Madame Lebreton reste au fond près de la porte.—A Adrienne.*) Reprenons.[1] Voulez-vous?

ADRIENNE.

Non; vous seriez maintenant incapable d'écouter, et je serais, moi, incapable de lire...

BRIQUEVILLE.

Ah!

ADRIENNE, *fermant le livre.*

Tout à fait incapable...

Elle se lève.

BRIQUEVILLE.

Qu'est-ce que cela veut dire?... vous prenez son parti contre moi...

ADRIENNE, *descendant en scène.*

Pas du tout... pas du tout... je ne prends pas du tout... je vous demande pardon, je sens bien que je n'aurais dû rien dire... mais, en vous entendant chasser ainsi, avec des paroles si dures, un neveu, votre seul parent, que vous avouez vous-même avoir si tendrement aimé, il ne doit[2] pas vous paraître extraordinaire que, malgré moi... Encore une fois, monsieur, je vous demande pardon, je vous demande bien pardon.[3]...

BRIQUEVILLE, *venant à Adrienne.*

A quoi bon le recevoir, puisque je suis décidé à ne pas

faire ce qu'il vient me demander ? . . . il ne me poursuivrait pas de la sorte, s'il savait combien cela est inutile . . .

Madame Lebreton, pendant ces répliques, passe à gauche et va s'appuyer sur le dossier du fauteuil de Briqueville.

ADRIENNE.

Il a tort, mais peut-être croit-il avoir à vous donner des raisons qui pourraient . . .

BRIQUEVILLE.

Des raisons ! . . . après ce que je vous ai dit, vous admettez, vous, qu'il puisse y avoir[1] des raisons ? . . .

ADRIENNE.

Pas moi, mais lui . . .

BRIQUEVILLE.

Nous étions si tranquilles . . . si heureux . . . vous voilà triste maintenant . . . et moi je suis tout[2] . . . Si je le recevais, ce serait pour en finir une bonne fois, pour lui ôter toute envie de revenir et pour le prier de ne plus me tourmenter ainsi . . .

ADRIENNE, *tristement.*

Recevez-le donc pour cela . . .

BRIQUEVILLE.

Vous le voulez alors ? . . .

ADRIENNE.

Moi . . . mais je n'ai pas à vouloir . . .

BRIQUEVILLE.

Dites-moi que vous le voulez et, à cause de vous, je le recevrai.

ADRIENNE.

A cause de moi ?

BRIQUEVILLE.

Vous le voulez ?

ADRIENNE.

Je vous en prie . . .

BRIQUEVILLE.

Dites que vous le voulez ?

ADRIENNE.

Je ne puis vraiment pas . . . n'est-ce pas,[1] ma tante ? . . .

MADAME LEBRETON, *descendant en scène et venant à Briqueville.*

Eh, dis-le donc, ma nièce . . . je le dirais tout de suite, moi, si cela devait produire le même effet . . .

BRIQUEVILLE, *à madame Lebreton.*

Ça ne produirait pas le même effet. (*A Adrienne.*) Eh bien ? . . .

ADRIENNE.

Eh bien, soit ! . . . je le veux . . .

BRIQUEVILLE.

Il suffit. (*A madame Lebreton.*) Dites-lui de venir . . .

MADAME LEBRETON.

Que de façons, mon Dieu,[1] pour faire une chose dont vous mourez d'envie ! . . .

Elle sort par le fond.

BRIQUEVILLE.

Quant à cela non, par exemple . . . votre tante se trompe . . . je ne l'ai fait que parce que vous me l'avez demandé ; et, à dire le vrai, j'aimerais tout autant que vous m'eussiez demandé autre chose.

Entrent Noël et madame Lebreton par le fond.

SCÈNE VI

ADRIENNE, BRIQUEVILLE, NOËL, MADAME LEBRETON.

NOËL.

Mon cher oncle . . .

BRIQUEVILLE, *s'en allant à gauche.*

Je vous souhaite le bonjour, monsieur . . .

MADAME LEBRETON, *à Noël, montrant Adrienne.*

C'est ma nièce, monsieur Noël, ma petite Adrienne . . .

NOËL.

La fille de votre frère, de votre frère qui était horloger . . .

MADAME LEBRETON.

Oui . . . et qui est allé s'établir . . .

NOËL.

En Amérique . . .

MADAME LEBRETON.

Eh oui . . . (*A Briqueville.*) Vous voyez, lui,[1] il connaît très bien. (*A Noël.*) Elle est gentille, pas vrai . . .

NOËL.

Certainement, ma bonne madame Lebreton, certainement.

Adrienne a parlé bas à madame Lebreton.

MADAME LEBRETON.

Tiens,[2] c'est juste, je n'y pensais pas . . . Vous êtes parti de Paris ce matin, monsieur Noël ; ma nièce me dit de vous demander si vous avez déjeuné pendant la route.

NOËL.

Non, je n'ai pas . . . (*Mouvement d'impatience de Briqueville.*) mais ça ne fait rien[3] . . .

MADAME LEBRETON.

Comment ! ça ne fait rien . . . ça fait beaucoup, au contraire . . . je m'en vais vous faire apporter une aile de volaille.

BRIQUEVILLE.

Ah çà, mais . . .

MADAME LEBRETON, *imitant Adrienne.*

Je le veux . . . (*A Adrienne.*) Viens-tu, ma nièce ?

Elle sort par le fond.

ADRIENNE.

Je viens, ma tante. (*Saluant Noël.*) Monsieur.

NOËL, *saluant.*

Mademoiselle.

Adrienne sort également par le fond.

SCÈNE VII

NOËL, BRIQUEVILLE, *puis* MADAME LEBRETON.

BRIQUEVILLE.

Eh bien, monsieur ? . . .

NOËL.

Eh bien, mon oncle, il s'agit de[1] cette chasse . . .

BRIQUEVILLE.

Hein ?

NOËL.

Il s'agit de cette chasse que nous avons louée tous les deux . . .

BRIQUEVILLE.

Ah ! c'est de cela qu'il s'agit ?

NOËL.

Oui, j'ai reçu les réclamations des voisins pour les dégâts . . . vous savez, ils ont la mauvaise habitude de réclamer, les voisins . . .

BRIQUEVILLE.

Eh bien, il faut payer . . .

NOËL.

Certainement, il faut payer, mais c'est que, cette année, les réclamations m'ont paru un peu exagérées; d'ordinaire nous en étions quittes pour[1] deux ou trois mille francs; cette fois-ci on nous en réclame quatorze mille.

BRIQUEVILLE.

Eh bien, il faut vérifier.

NOËL.

Certainement, il faut . . .

Entre par la gauche madame Lebreton avec un domestique portant le déjeuner; il y a sur le plateau une bouteille de vin couchée dans un petit panier; le domestique dépose le plateau sur la table et sort immédiatement par la gauche.

MADAME LEBRETON.

Voici votre déjeuner, monsieur Noël. (*Elle arrange l'assiette, le verre, la bouteille, etc.*) Là . . . et quant au dessert, vous en aurez; j'ai dit à ma nièce que vous aimiez les fraises; elle est allée, elle-même, vous en cueillir dans le jardin . . .

Noël est allé déposer son chapeau sur une chaise au fond à droite.

BRIQUEVILLE, *inquiet.*

Dans le jardin, en plein soleil! . . . au risque d'attraper . . .

NOËL, *également inquiet.*

Elle a eu tort.

MADAME LEBRETON.

N'ayez pas peur, elle s'est mis sur la tête un grand chapeau de paille . . . un grand, grand[1] chapeau . . .

BRIQUEVILLE ET NOËL *se rapprochant en même temps de la table.*

(*Ensemble.*) A la bonne heure.

Ils se trouvent nez à nez, chacun d'un côté de la table. Moment de silence. Noël s'assied à la table. Madame Lebreton, avec des précautions infinies, verse du vin dans le verre de Noël.

MADAME LEBRETON, *à Noël.*

Elle est gentille, n'est-ce pas, ma nièce?

Elle sort. Briqueville s'approche de la table et, pendant que Noël commence à déjeuner, Briqueville regarde la bouteille, soulève le panier . . . C'est de son meilleur vin . . .. Regard furieux jeté vers la porte par laquelle est sortie madame Lebreton. Briqueville redescend en scène, en passant derrière Noël.

NOËL.

Vous aviez parfaitement raison, mon oncle, il faut vérifier . . . mais pour vérifier j'avais besoin du bail, j'avais surtout besoin du périmètre de la chasse qui était annexé au bail . . . J'ai cherché ces papiers et, ne les ayant pas trouvés chez moi, j'ai pensé qu'ils devaient être chez vous.

BRIQUEVILLE.

Cela est possible . . . je crois en effet les avoir, et je te les ferai donner . . . C'est tout ce que tu as à me dire?

NOËL, *cessant de déjeuner, mais restant assis.*

Non, mon oncle, ce n'est pas tout.

BRIQUEVILLE.

Ah!

NOËL.

J'ai à vous dire encore que vous n'êtes pas juste et que vous avez tort de m'en vouloir autant, car, après tout, c'est un peu de votre faute ce qui est arrivé . . .

BRIQUEVILLE.

De ma faute? . . .

NOËL.

Eh oui, si vous n'aviez pas, vous, pensé à me faire faire le premier mariage,[1] jamais sans doute je n'aurais, moi, pensé à faire le second . . .

BRIQUEVILLE.

Es-tu venu chez moi pour te moquer? . . .

NOËL.

Non, mon oncle, non, je vous assure . . . Je vous dis les choses comme elles sont . . . J'étais tout à fait décidé à épouser la personne que vous aviez choisie pour moi . . . Ç'a été ça le malheur[2] . . . car si je n'y avais pas été décidé, je ne me serais pas occupé des quelques changements qu'il était indispensable de faire subir à mon

ameublement de garçon, et si je ne m'étais pas occupé de ces quelques changements, l'idée ne me serait pas venue d'entrer[1] chez un tapissier . . .

BRIQUEVILLE, *ironique.*

Un tapissier! . . .

NOËL.

Naturellement, puisqu'il s'agissait de . . .

BRIQUEVILLE, *passant à gauche.*

Un petit tapissier! . . .

NOËL, *toujours assis.*

Ce n'était pas un tapissier considérable, mais il avait de belles choses . . . Je vis chez lui une étoffe qui me parut jolie, et j'entrai dans son magasin.

BRIQUEVILLE, *allant tomber sur son fauteuil.*

Dans sa boutique!

NOËL.

Dans sa boutique, si vous aimez mieux . . . et de sa boutique, je passai dans son arrière-boutique pour regarder un meuble dont il m'avait parlé . . . (*Rapprochant sa chaise du fauteuil de Briqueville.*) J'y étais depuis[2] cinq minutes dans l'arrière-boutique, quand une petite porte s'ouvrit, et elle entra . . .

BRIQUEVILLE.

Elle?

NOËL.

Oui, elle!

Entre par le fond Adrienne avec un grand chapeau de paille ; elle apporte des fraises dans un petit panier.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, ADRIENNE.

ADRIENNE.

J'apporte les fraises, mais il faudra un peu attendre. (*Elle dépose son panier de fraises sur la table de droite ; elle ôte son chapeau de paille, puis, après avoir un peu relevé ses manches, elle se met à éplucher ses fraises et à les arranger sur une assiette, sans avoir l'air de prendre garde à Briqueville et à Noël.*)

NOËL.

Elle entra . . . et dès qu'elle eut paru, je sentis naître dans mon âme une inquiétude, un désir constant, irrésistible de la voir, de l'entendre, de me trouver auprès d'elle, de lui parler, de me rendre agréable à ses yeux, de . . .

BRIQUEVILLE.

Tudieu, quel coup de foudre![1] . . .

NOËL.

Elle était si jolie.

BRIQUEVILLE, *bas en montrant Adrienne.*

Tu vas me faire croire peut-être qu'elle était mieux que . . .

NOËL, *regardant Adrienne ; un temps.*

Mieux, non . . . Je ne veux pas mentir . . . elle n'était pas mieux . . .

BRIQUEVILLE.

Ni même aussi bien, j'en suis sûr ? . . .

NOËL.

Ah ! si, par exemple, elle était tout aussi bien, je vous assure. (*Briqueville, sans prêter aucune attention aux paroles de Noël, continue à regarder Adrienne qui continue à arranger ses fraises.*) Elle a un sourire, voyez-vous, mon oncle, un sourire tout rempli de malice et en même temps tout rempli de bonté . . . C'est très rare cela . . . Je défierais l'homme le plus insensible de voir ce sourire, et de ne pas en devenir tout de suite amoureux . . . Ses moindres mouvements ont de la grâce ; il y a dans toute sa personne un charme auquel il est impossible de résister . . . Il est vrai que je n'essayai guère, et je m'avouai vaincu, dès l'instant où elle se montra. A peine cependant, le jour de notre première rencontre, lui adressai-je quelques paroles, mais je revins, je la revis, et chaque fois elle me parut plus belle et plus digne d'être adorée . . . Il n'y eut plus alors pour moi d'autre joie que de l'aimer, d'autre terreur que de ne pas être aimé d'elle . . . Je lui en parlai . . . devant son père, elle me répondit et je tombai à ses pieds . . . Jusque-là l'idée d'épouser une personne pour laquelle je ne me sentais pas d'amour m'avait paru toute simple, et la plus ordinaire du monde ; le jour où j'aimai, cette idée qui m'avait paru toute simple me parut monstrueuse, je brisai ce mariage auquel vous aviez pensé pour moi, je rompis avec cette famille dans

laquelle j'avais été sur le point d'entrer, je rompis brusquement, brutalement, reprenant ma parole . . . Je me rendis bien compte de l'énormité de ma conduite, de la colère dans laquelle j'allais vous mettre et de la peine que j'allais vous causer, mais il me semblait que la femme que j'épousais n'aurait qu'à se montrer pour que tout le monde me pardonnât, qu'elle n'aurait qu'à vous dire un mot pour que votre tendresse me fût rendue . . . C'était là ma seule défense et la seule excuse que j'invoquai, jamais je ne vous dis autre chose que ce que je viens de vous dire aujourd'hui . . . Consentez à la voir . . . je ne vous demande que cela . . . . Consentez à la voir. Le voulez-vous? . . .

BRIQUEVILLE.

Non, je ne la verrai pas . . .

NOËL.

Mon oncle . . .

Adrienne, son assiette de fraises a la main, s'approche très lentement de la table.

BRIQUEVILLE, *se levant.*

Je ne la verrai pas. Je te demande pardon, mon garçon, je n'ai pas très bien écouté tout ce que tu m'as dit . . . j'aurais écouté que[1] tu n'y aurais pas gagné grand'chose; mon parti était pris. Tu m'as cruellement offensé. Tu as offensé plus cruellement encore des gens que j'aimais . . et la femme qu'il t'a plu de choisir, a été de moitié dans l'offense. Jamais je ne pardonnerai . . . ni à elle ni à toi . . .

NOËL.

C'est votre dernier mot, mon oncle ?

BRIQUEVILLE.

Oui, c'est mon dernier mot.

ADRIENNE, *qui est arrivée tout près de la table.*

Voici vos fraises, monsieur Noël.

NOËL.

Merci, ma pauvre enfant, mais je ne suis guère en train,[1] je crains de ne pas faire grand honneur . . .

ADRIENNE.

Bah ! mangez-les toujours.[2]

BRIQUEVILLE, *avec un peu d'impatience.*

Allons.[3] C'est bien ! il les mangera, ou il ne les mangera pas. (*Adrienne s'en va à droite reprendre son chapeau et son panier. A Noël.*) Nous nous sommes dit, je crois, tout ce que nous avions à nous dire . . . cette histoire de réclamations pour la chasse, ce n'était qu'un prétexte, je suppose ?

NOËL.

Pas du tout, c'était sérieux . . .

BRIQUEVILLE.

Ah ! je vais alors te faire donner les papiers. (*Allant vers Adrienne qui allait sortir.*) Je vous en prie, ayez la bonté de m'envoyer votre tante . . .

ADRIENNE.

Oui, monsieur . . . oui . . . je vais vous l'envoyer.

Elle sort par le fond.— Moment de silence.— Briqueville regarde Adrienne qui s'éloigne.— Noël, du bout des doigts, machinalement, prend quelques fraises dans l'assiette.

SCÈNE IX

BRIQUEVILLE, NOËL.

NOËL.

Il y a longtemps qu'elle est ici, la nièce de madame Lebreton ? . . .

BRIQUEVILLE.

Il y a quinze jours . . .

NOËL.

C'est une charmante personne . . .

BRIQUEVILLE.

Assurément.

NOËL.

Gracieuse autant que l'on peut l'être . . . aimable . . .

BRIQUEVILLE.

Tout à fait aimable.

NOËL.

Je ne l'ai vue que pendant peu d'instants, mais elle m'a semblé fort au-dessus de son état.

BRIQUEVILLE, *s'animant.*

Je crois bien qu'elle est au-dessus . . . il n'y a pas dans le monde de rang qu'elle ne pût[1] tenir et bien des filles de duchesse seraient heureuses de lui ressembler . . .

NOËL, *souriant.*

Je pense tout comme vous . . .

BRIQUEVILLE.

Tu penserais[2] autrement que ça n'y changerait rien . . .

NOËL, *se levant et allant à Briqueville.*

Et malgré cela, selon vous, si un honnête homme devenait amoureux d'elle, il aurait tort de l'épouser parce qu'elle est la fille d'un horloger . . .

BRIQUEVILLE.

Ah ! nous y revenons ![3]

NOËL.

Non, mon oncle, non . . . pas du tout . . .

BRIQUEVILLE.

Mais pourquoi ne vient-elle pas, cette madame Lebreton ? . . . (*Il va tirer à droite un cordon de sonnette, puis*

revenant brusquement à Noël.) Ce n'est pas la même chose d'abord, un horloger n'est pas . . .

Entre madame Lebreton par la gauche. Elle est suivie du domestique qui débarrasse la table et emporte le plateau.

SCÈNE X

NOËL, BRIQUEVILLE, MADAME LEBRETON.

BRIQUEVILLE.

Vous voilà à la fin . . . vous avez la clef du secrétaire qui est dans ma chambre, du grand secrétaire?

MADAME LEBRETON.

Oui, monsieur . . .

BRIQUEVILLE.

Donnez-la-lui. (*Pendant que madame Lebreton cherche la clef.*) Que faisiez-vous donc? Il y a un quart d'heure que je vous attends.

MADAME LEBRETON.

Pardonnez-moi, monsieur, c'est que, pendant que ma nièce était ici avec vous, on a apporté une lettre pour elle.

Elle remet la clef à Noël qui se dirige lentement vers la porte de droite.

BRIQUEVILLE.

Une lettre . . .

MADAME LEBRETON.

Oui, monsieur, ... ma nièce est obligée de partir, de partir tout de suite ... Vous comprenez quand elle m'a annoncé cela ...

BRIQUEVILLE.

Partir ! ...

MADAME LEBRETON.

Oui, monsieur, et tout de suite encore.

BRIQUEVILLE.

Partir ! ... (*A Noël.*) Eh bien, qu'est-ce que tu fais là, toi ? ... (*Le poussant presque dehors.*) Tu as la clef du secrétaire ... au premier,[1] chez moi, dans le tiroir de gauche ... tu trouveras le bail, tu trouveras tout ce qu'il te faudra ...

NOËL.

C'est bien, mon oncle, c'est bien ! ...

Il sort par la droite.

SCÈNE XI

BRIQUEVILLE, MADAME LEBRETON.

BRIQUEVILLE, *ne se contenant plus.*

Venez un peu[2] ici, vous ... qu'est-ce que vous avez dit ? ...

MADAME LEBRETON.

Monsieur ! ...

BRIQUEVILLE.

Qu'est-ce que vous avez dit ? . . .

MADAME LEBRETON.

Que ma nièce allait partir . . .

BRIQUEVILLE.

Et pourquoi partir ? . . . pourquoi ? . . .

MADAME LEBRETON.

Mais parce que . . . cette famille américaine avec laquelle Adrienne est venue en France . . . vous savez . . . eh bien . . . cette famille est sur le point de retourner dans son pays . . . alors ma nièce est bien obligée . . . si elle tient à conserver sa place . . . il y a quinze jours déjà qu'elle est ici . . . elle n'eût[1] sans doute pas demandé mieux que d'y rester plus longtemps, mais c'est impossible . . . puisque cette famille américaine . . .

BRIQUEVILLE.

Elle s'en va comme cela, sans me dire un mot . . .

MADAME LEBRETON.

Oh ! que non, monsieur, elle m'a dit qu'elle viendrait tout à l'heure vous adresser ses adieux . . .

BRIQUEVILLE, *éperdu, presque fou.*

Je n'ai que faire de[2] ses adieux ; elle ne partira pas . . .

MADAME LEBRETON, *effrayée.*

Monsieur . . .

BRIQUEVILLE.

Elle ne partira pas, je vous dis, parce que je ne veux pas qu'elle parte, parce que je le défends ! . . .

MADAME LEBRETON.

Monsieur . . . au nom du ciel . . . qu'est-ce que vous avez[1] ? . . .

BRIQUEVILLE.

Ce que j'ai ?

MADAME LEBRETON.

Oui . . .

BRIQUEVILLE, *parvenant à se calmer.*

Ce n'est rien . . . je vous demande pardon . . . votre nièce doit partir . . . c'est bien, elle partira.

Il descend à gauche.

MADAME LEBRETON.

Mais ?

BRIQUEVILLE, *à part.*

Qu'est-ce qui vient donc de m'arriver à moi ? (*En souriant.*) Ah ! femmes ! femmes ! on a beau avoir[2] des cheveux blancs . . . on a beau croire . . qu'on a fini . . . (*Se mettant la main sur la poitrine.*) Je prenais cela pour de l'affection, moi, et pas du tout . . . c'était bel et bien en train de devenir . . . Voyez un peu, si seulement cette petite était restée ici huit jours[3] de plus . . . heureusement elle va s'en aller . . . qu'elle parte, madame Lebreton, qu'elle parte ; je ne m'oppose pas du tout à son départ. *Entre Adrienne par le fond.*

SCÈNE XII

LES MÊMES, ADRIENNE.

BRIQUEVILLE.

Votre tante vient de m'annoncer que vous étiez obligée de nous quitter aujourd'hui même . . .

ADRIENNE.

Hélas ! oui, monsieur. . . .

BRIQUEVILLE.

Par quel train partez-vous ?

ADRIENNE.

Par le train de quatre heures.

BRIQUEVILLE.

Madame Lebreton, vous direz que l'on attelle pour trois heures, et vous ferez placer les bagages de votre nièce . . .

MADAME LEBRETON.

Oui, monsieur.

Elle sort par le fond.

SCÈNE XIII

BRIQUEVILLE, ADRIENNE.

ADRIENNE, *après un temps assez long.*

Je n'ai pas voulu quitter cette maison sans vous remercier de toutes les bontés que vous avez eues pour moi, sans vous dire à quel point je suis fâchée de partir . . .

BRIQUEVILLE.

A quel point vous êtes fâchée ? . .

ADRIENNE.

Oui . .

BRIQUEVILLE.

Je vous suis obligé . . . croyez bien que moi aussi . . . de mon côté . . . certainement . . . Vous arriverez ce soir à Paris à dix heures?

ADRIENNE.

A dix heures, dix heures et demie . . .

BRIQUEVILLE.

Et vous remonterez presque aussitôt en chemin de fer, pour aller vous embarquer ? . .

ADRIENNE.

Je ne sais pas . . .

BRIQUEVILLE.

C'est probable, puisque dans cette lettre que vous avez

reçue on vous recommande de partir d'ici tout de suite . . n'est-ce pas ? on vous recommande de partir tout de suite ? . .

ADRIENNE.

Assurément, sans cela . . .

BRIQUEVILLE.

Sans cela ? . .

ADRIENNE.

Je ne serais certes pas partie . . .

BRIQUEVILLE.

Ah !

ADRIENNE.

J'étais si bien ici . . . je m'y plaisais tant. . .

BRIQUEVILLE.

Ah !

ADRIENNE.

On y était si bon pour moi, si doux, si affectueux ; et j'aimais tant les personnes qui m'entouraient. . .

BRIQUEVILLE.

Votre tante ? . .

ADRIENNE, *un peu étonnée.*

Ma tante. . .

BRIQUEVILLE.

Vous parliez des personnes qui vous aimaient et que vous aimiez . . . alors moi je vous dis . . .

ADRIENNE.

Ah ! oui, sans doute, j'aimais bien ma tante, mais vous aussi, je vous aimais bien. . .

BRIQUEVILLE, *se défendant.*

Hé ?

ADRIENNE.

Si je vous offense en disant cela, je vous demande pardon, je le dis parce que c'est la pure vérité. . .

BRIQUEVILLE.

Vraiment, Adrienne . . . pendant ces quinze jours que nous venons de passer l'un près de l'autre, vous étiez arrivée à avoir pour moi un peu d'affection. . .

ADRIENNE.

Un peu d'affection. . .

BRIQUEVILLE.

Oui. . .

ADRIENNE.

Je crois bien que j'étais arrivée à avoir . . . à ce point qu'on eût dit que cette affection avait commencé bien avant le moment où je vous ai vu . . . et que, depuis longtemps déjà, quelqu'un m'avait habituée à vous aimer . . . C'est pour cela que je suis triste et que j'ai presque

envie de pleurer . . . j'avais fini par oublier que, d'un moment à l'autre, je serais forcée de partir . . . quand on se trouve bien quelque part, vous savez . . . il me semblait que cela devait durer toujours, et que notre existence, à tous les deux, continuerait à s'écouler ainsi, (*Elle se rapproche de la table.*) vous dans votre fauteuil et moi à côté de vous, regardant si rien ne vous manquait, (*Avec émotion.*) et vous lisant les romans d'Alexandre Dumas. . . .

BRIQUEVILLE, *également très ému.*

Les Trois Mousquetaires?

ADRIENNE, *même jeu.*

Après celui-là je vous en aurais lu un autre . . il y en a encore beaucoup?

BRIQUEVILLE, *même jeu.*

Énormément.

ADRIENNE, *même jeu.*

Je comptais vous les lire tous, et recommencer quand j'aurais eu fini;[1] mais pas du tout . . . . au lieu de cela, une lettre est venue, on m'attend, et il faut. . .

BRIQUEVILLE.

Ah!

ADRIENNE.

Ah?

BRIQUEVILLE, *de plus en plus ému, mais finissant par vaincre son émotion.*

Je vous regretterai bien, moi aussi. . .

ADRIENNE, *vivement.*

Quant à cela, je le crois, j'en suis sûre . . . Qu'allez-vous devenir quand je ne serai plus là . . quand vous n'aurez plus autour de vous une femme ? . . .

BRIQUEVILLE.

J'ai votre tante. . .

ADRIENNE.

Ah ! oui, ma tante . . . je sais bien . . . mais ce n'est pas la même chose. . .

BRIQUEVILLE.

Non. . .

ADRIENNE.

Je voulais dire une jeune femme . . . parce qu'enfin une jeune femme c'est toujours plus. . .

BRIQUEVILLE.

Oui.

ADRIENNE.

Si encore . . . je ne sais pas, moi . . . si encore vous deviez un jour pardonner . . .

BRIQUEVILLE.

Pardonner ?

ADRIENNE.

Oui . . . à votre neveu.

BRIQUEVILLE, *avec colère.*

Ne me parlez pas de mon neveu . . .

ADRIENNE.

Sa femme est une jeune femme . . . elle viendrait ici, et alors . . .

BRIQUEVILLE.

Ne me parlez pas de sa femme. Elle ici. Chez moi! si elle osait y venir, je la . .

Mouvement très violent. Il prend le livre et le jette avec fureur sur la table.

ADRIENNE.

Ah!

Elle fait quelques pas vers la porte.

BRIQUEVILLE.

Eh bien . . . où allez-vous ? . .

ADRIENNE, *au fond de la scène, près de la porte.*

Je m'en vais . . je pars. . . .

BRIQUEVILLE, *après un temps.*

Pourquoi partir ?

ADRIENNE, *redescendant vers Briqueville.*

Hein ?

BRIQUEVILLE.

Pourquoi partir, je vous dis ?

ADRIENNE.

Le moyen de faire autrement ?[1]

BRIQUEVILLE.

Il est bien simple le moyen : vous prenez une plume, de l'encre, une feuille de papier. (*Il va prendre tout cela sur le petit guéridon de gauche, l'apporte sur la table du milieu et tend la plume à Adrienne.*) et vous répondez à cette famille américaine que vous ne partez pas . . .

ADRIENNE, *allant très lentement s'asseoir à la table.*

C'est on ne peut plus[1] simple . . .

BRIQUEVILLE, *il passe à droite.*

On ne peut plus simple.

ADRIENNE, *assise.*

Et après ?

BRIQUEVILLE.

Après ?

ADRIENNE.

Oui . . .

BRIQUEVILLE.

Eh bien, après, vous resterez ici . . .

ADRIENNE.

Et qu'est-ce que je ferai ici ? . .

BRIQUEVILLE.

Ce que vous y faites depuis quinze jours . . .

ADRIENNE.

Vous dans le fauteuil, moi près du fauteuil ?

BRIQUEVILLE.

Oui.

ADRIENNE, *se levant et descendant en scène.*

Hum!

BRIQUEVILLE, *pressant.*

Mais tout à l'heure vous disiez...

ADRIENNE, *sérieuse.*

Je disais tout à l'heure que j'avais, pendant un instant, oublié qu'une telle existence était impossible ... elle l'est en effet ...

BRIQUEVILLE.

Pourquoi impossible? ... pourquoi?

ADRIENNE.

Mais ... parce que ...

BRIQUEVILLE.

Parce que, quoi? qu'est-ce qu'elle vous donnait, (*Avec colère*) votre famille américaine? .. je vous donnerai le double, moi ... je vous donnerai le triple; je vous donnerai ce que vous voudrez ...

ADRIENNE, *riant.*

Toujours pour vous lire?

BRIQUEVILLE.

Eh oui ...

ADRIENNE.

La place ne serait pas mauvaise . . . elle n'aurait qu'un tout petit défaut qui serait d'[1] être légèrement compromettante.

BRIQUEVILLE.

Oh ! . . .

ADRIENNE.

Vraiment, vous ne trouvez pas qu'elle serait un peu ? . .

BRIQUEVILLE.

A l'âge que j'ai . . .

ADRIENNE, *gaiement.*

Mais ! . . . Non . . vous avez beau dire[2] . . . une jeune personne . . . comme ça, près de vous qui êtes seul. (*Sérieuse.*) Ah ! si vous n'étiez pas seul . . .

BRIQUEVILLE.

Si je n'étais pas. . .

ADRIENNE.

Sans doute . . . ah ! si vous aviez avec vous des parents . . . des parents mariés . . . votre neveu, par exemple, avec sa femme . . . alors je pourrais très bien . . .

BRIQUEVILLE.

Encore une fois ne me parlez pas de . . . C'est lui qui nous a porté malheur . . . cette lettre qui vous force à partir, qui vous éloigne de moi . . . elle est arrivée en même temps que lui, cette lettre. (*Mouvement d'Adrienne.*)

Ce n'est pas sa faute, soit, mais je lui en veux tout autant que si c'était sa faute. . .

ADRIENNE.

Cependant . . . si je vous disais . . .

BRIQUEVILLE, *l'arrêtant.*

Je vous en prie.

Silence.

ADRIENNE, *très émue.*

Il faut donc que je parte, car c'était là la seule manière . . . et vous ne voulez pas . . . je ne sais ce qui arrivera plus tard . . . j'espère encore . . . mais ce qui est sûr, c'est que pour le moment, il faut. . . (*Petite crise de larmes*) et j'en suis bien fâchée, vraiment bien fâchée.

Elle va tomber assise près de la table.

BRIQUEVILLE, *bouleversé.*

Adrienne ! . . .

ADRIENNE, *se remettant.*

Je vous demande pardon . . . là . . . c'est fini . . . (*En souriant.*) Vous voyez, c'est fini, je ne pleure plus.

BRIQUEVILLE.

Adrienne. . .

ADRIENNE, *elle se lève.*

Monsieur . . .

BRIQUEVILLE.

C'est bien vrai, n'est-ce pas ? s'il y avait un moyen . . .

pas celui dont je parlais tout à l'heure, mais un autre . . . un bon . . . c'est bien vrai que vous consentiriez à ne pas partir . . . et que vous resteriez ici . . . près de moi . . . toujours . . . et que vous seriez heureuse d'y rester ? . . .

ADRIENNE, *avec élan.*

Oh ! oui, c'est vrai . . . je vous le dis du plus profond de mon cœur . . .

BRIQUEVILLE.

C'est bien, vous ne partirez pas . . .

ADRIENNE.

Je ne ? . . .

BRIQUEVILLE.

Non, vous ne partirez pas . . . non ! non ! . . .

ADRIENNE.

Mais . . . comment ?

BRIQUEVILLE.

Je l'ai trouvé, le moyen . . .

ADRIENNE.

Et c'est ? . . .

BRIQUEVILLE.

De faire de vous ma femme . . .

ADRIENNE, *suffoquée.*

Ah ! . . .

BRIQUEVILLE.

C'est ce que je fais . . . je m'en vais parler à votre tante . . .

Entre Noël par la droite avec une liasse de papiers à la main.

SCÈNE XIV

LES MÊMES, NOËL.

BRIQUEVILLE.

Viens ici, toi . . . n'aie pas peur . . . tu peux aller chercher ta femme, je la recevrai (*Lui sautant au cou.*) et je l'embrasserai comme je t'embrasse . . .

NOËL, *abasourdi.*

Mon oncle ! . . .

BRIQUEVILLE.

C'est toi qui avais raison . . . je le sens bien maintenant ! . . . Qu'est-ce que ça fait [1] que l'on soit la fille d'un horloger ? . . . ça ne fait rien du tout . . . Va chercher ta femme . . . qu'elle vienne . . . nous vivrons ici tous les quatre . . .

NOËL.

Tous les ?

BRIQUEVILLE.

Oui, tous les quatre. (*A Adrienne qui commence seulement à se remettre.*) Je vais parler à votre tante et je reviens, je reviens tout de suite.

Il sort par le fond.

SCÈNE XV

ADRIENNE, NOËL.

ADRIENNE, *répondant à un regard stupéfait de son mari.*

Emmène-moi . . . allons-nous-en d'ici . . . Emmène-moi tout de suite . . .

NOËL.

Que se passe-t-il, voyons ?

ADRIENNE.

Il veut m'épouser ! . . .

NOËL.

Hein ! . . .

ADRIENNE.

Il veut m'épouser ! . . . Voilà où notre belle idée nous a conduits ! certainement, en lui annonçant mon départ, j'espérais bien un peu que ce départ lui causerait quelque chagrin et je comptais me servir de ce chagrin pour l'amener tout doucement à faire ce que nous voulions . . . . mais est-ce que je pouvais supposer qu'au lieu de passer par le petit chemin que je lui avais tracé d'avance, il s'aviserait, lui ? . . .

NOËL.

Tous les quatre . . . je ne comprenais pas pourquoi il disait que nous allions vivre ici tous les quatre.

ADRIENNE.

Tu comprends maintenant ?

NOËL.

Oui . . .

ADRIENNE.

Emmène-moi, allons-nous-en . . .

NOËL.

Nous en aller, nous en aller, nous ne pouvons pourtant pas nous en aller comme ça . . . Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux ? . . .

ADRIENNE.

Quoi ?

NOËL.

Aller trouver mon oncle et lui avouer tout, bravement.

ADRIENNE.

C'est une idée, en effet, mais comment prendra-t-il l'aveu ? . .

NOËL.

Ça, par exemple, je n'en sais rien . . .

Entre madame Lebreton par le fond.

SCÈNE XVI

LES MÊMES, MADAME LEBRETON.

MADAME LEBRETON, *très agitée.*

Ah! monsieur Noël... ah! mademoiselle... ah! madame, je veux dire...

NOËL ET ADRIENNE.

Eh bien, madame Lebreton, eh bien?..

MADAME LEBRETON.

Il vient de me demander votre main!..

ADRIENNE.

Nous savons . et après?..

MADAME LEBRETON.

Après? il m'a mise à la porte...

NOËL.

Pour la lui avoir refusée?..

MADAME LEBRETON.

Non, pas pour ça...

ADRIENNE.

Pourquoi alors?

MADAME LEBRETON.

Pour avoir été votre complice, comme il dit, pour lui

avoir laissé croire pendant quinze jours que vous étiez ma nièce.

ADRIENNE.

Mais, il sait donc que je ne la suis pas ?

MADAME LEBRETON.

Oui, il sait maintenant que vous n'êtes pas ma nièce à moi et que vous êtes sa nièce à lui, la femme de son neveu.

NOËL.

Il sait tout alors ? . . .

MADAME LEBRETON.

Absolument.

ADRIENNE.

Et comment sait-il ?

MADAME LEBRETON.

Parce que je lui ai dit. . .

ADRIENNE ET NOËL.

Ah !

MADAME LEBRETON.

Dame . . . écoutez donc . . . quand j'ai vu qu'il avait perdu la tête, lui, au point de venir me demander . . . ça a commencé à me la faire perdre un peu, à moi aussi . . . je ne savais plus trop[1] ce que je répondais . . . il s'en est aperçu et s'est mis alors à me presser, à me bourrer de questions . . . je me suis embrouillée de plus en plus . . .

Pondichéry, Philadelphie, vous savez . . . j'ai battu la campagne tant et tant,[1] qu'à la fin ne sachant plus comment en sortir, l'idée m'est venue que le meilleur moyen de nous tirer d'affaire, tous les trois, était de tout dire . . . et j'ai tout dit.

NOËL.

Et quand vous avez eu[2] tout dit ?

MADAME LEBRETON.

Quand j'ai eu tout dit ?

NOËL.

Oui.

MADAME LEBRETON, *en secouant la tête.*

Je me suis aperçue tout de suite que j'aurais beaucoup mieux fait de ne rien dire.

ADRIENNE, *à Noël.*

Tu vois. . .

MADAME LEBRETON.

Il est d'abord resté là tout pâle, tout tremblant de colère . . . ne pouvant parler . . . et puis, quand la parole lui est revenue . . . qu'ils partent . . . qu'ils sortent de chez moi . . . tout de suite . . . que jamais je ne les revoie . . . allez leur dire . . et quand ils seront partis, vous aussi vous partirez . . . les malheureux, s'être ainsi joués de moi ! . .

ADRIENNE.

Il a dit cela ? . .

MADAME LEBRETON.

Oui. . .

NOËL, *à Adrienne.*

Allons, viens, allons-nous-en. . . .

Il remonte un peu.

MADAME LEBRETON.

Je voudrais vous retenir, monsieur Noël, . . . mais je n'ose pas . . . moi, vous comprenez, ça s'arrangera toujours[1] . . . mais vous . . . j'aurais peur vraiment, s'il entrait, s'il vous trouvait ici. . .

NOËL.

N'ayez pas peur, nous partons.

ADRIENNE, *à madame Lebreton.*

Et maintenant, comment est-il?

MADAME LEBRETON.

Pas bien, pas bien du tout . . . ce n'est pas votre faute, et vous l'avez fait le plus innocemment du monde . . , mais là, vrai . . . vous lui avez versé d'un vin un peu trop fort pour sa pauvre vieille tête. Aussi, quand je l'ai vu dans cet état, au lieu de gronder ou de me moquer de lui — il le méritait bien pourtant — je n'ai pas pu y tenir, et je lui ai demandé pardon du mal que nous lui avions fait sans le savoir . . . Qu'est-ce que vous voulez![2] . . . C'était bête comme tout,[3] de sa part, d'être malheureux, mais enfin, ça avait beau être bête . . . il n'en était pas moins très malheureux.

NOËL, *à Adrienne.*

Tu avais raison tout à l'heure . . . allons-nous-en . . .

Mouvement de sortie de Noël et d'Adrienne vers la porte du fond. Paraît Briqueville; Noël et Adrienne s'arrêtent.

SCÈNE XVII

LES MÊMES, BRIQUEVILLE.

Briqueville regarde Adrienne et Noël pendant un instant, puis il leur fait signe de s'éloigner, de partir.

NOËL.

Nous partons, mon oncle.

Briqueville descend en scène, va tomber sur la chaise à droite de la table, Adrienne et Noël reprennent leur mouvement de sortie, madame Lebreton remonte du côté de la porte . . . Elle dit adieu à Noël et à Adrienne, mais celle-ci, au moment de sortir, s'arrête et, redescendant rapidement, vient se jeter aux genoux de Briqueville.

ADRIENNE.

Eh bien, oui, nous partirons . . . nous partirons tout à l'heure . . . mais avant je tiens à vous dire comment les choses se sont passées . . . vous verrez alors si nous sommes aussi coupables que vous croyez . . . C'était lui . . . oui, lui qui, sans cesse, me répétait que cela le désolait d'être fâché avec vous, que c'était vous qui l'aviez élevé, que vous étiez tout pour lui, et qu'il ne vivrait pas jusqu'au jour où vous lui auriez pardonné.

NOËL.

C'est vrai, mon oncle ! et j'ajoutais que vous aussi vous deviez être malheureux de ne plus m'avoir près de vous . . . (*Mouvement de Briqueville.*) Si fait ![1] mon oncle, si fait . . . car je savais quelle affection vous aviez pour moi, et j'étais bien sûr que votre colère, si violente et si légitime qu'elle pût être, ne devait pas vous empêcher de m'aimer encore et de me regretter . . . quelquefois.

ADRIENNE, *toujours à genoux.*

Nous avons cherché tous les deux, nous avons cherché s'il n'y aurait pas quelque moyen d'amener un rapprochement . . . Comme j'étais, moi, l'obstacle et le principal motif de la querelle, la première chose était évidemment de me faire rentrer en grâce et de vous prouver qu'à tout prendre, je n'étais point aussi . . . inacceptable . . . que vous sembliez le croire . . . mais comment vous le prouver ? puisque vous refusiez de me voir . . .C'est alors que l'idée nous est venue d'imaginer un petit roman et nous avons arrangé avec madame Lebreton cette histoire de nièce. (*Ici Briqueville se retourne d'un air furieux vers madame Lebreton, celle-ci recule de deux ou trois pas comme si elle avait très peur.*) Je suis arrivée ici chez vous . . . et, dût[2] cela vous fâcher encore . . . il faut que j'en convienne, j'y suis arrivée avec l'intention bien arrêtée de faire votre conquête. (*Briqueville la regarde.*) Je n'ai rien épargné pour cela . . . je m'étais promis d'être bonne, douce, prévenante et je l'ai été . . . peut-être même ai-je été un peu coquette . . . c'est bien sans le vouloir, allez[3] . . j'avais tant envie de vous plaire. (*En souriant.*) Je n'ai pas bien calculé la dose . . . j'en ai trop mis. (*Briqueville la*

regarde encore et, sur les derniers mots, sourit malgré lui; Adrienne profite de l'instant pour se glisser presque dans les bras de Briqueville. Celui-ci prend les deux mains d'Adrienne et l'embrasse sur le front.)

BRIQUEVILLE, *se levant, à Noël.*

Allons,[1] viens, toi!

NOËL.

Bien vrai, mon oncle, bien vrai?

BRIQUEVILLE.

Ai-je le droit de t'en vouloir maintenant, puisque moi-même . . . et cependant . . . (*Noël et Adrienne empêchent Briqueville de continuer.*) Mais tu avais raison, ton excuse était là. (*Il montre le visage d'Adrienne.*) Et c'est là aussi que sera mon excuse, à moi. Si jamais le bruit se répand que j'ai été fou pendant une heure, et, si l'on me le reproche, je dirai: regardez-la.

MADAME LEBRETON.

Et moi, vous me renvoyez toujours?[2]

BRIQUEVILLE.

Je le devrais . . . m'avoir ainsi exposé à . . .

MADAME LEBRETON, *bas à Briqueville.*

Bah! vous en reviendrez, n'ayez pas peur. C'est le soleil de la Saint-Martin; ça réchauffe, mais ça ne brûle pas.

ADRIENNE, *à Briqueville.*

Et maintenant, asseyez-vous là, dans votre fauteuil.

(*Briqueville s'assied; à Noël.*) Vous, là près de votre oncle . . . (*Il s'assied sur une chaise derrière la table entre Briqueville et Adrienne.*) Et moi ici. (*Elle se replace sur sa chaise et ouvrant le livre.*) D'Artagnan . . .

BRIQUEVILLE, *l'interrompant.*

Nous y revenons . . . .

ADRIENNE.

Vous êtes bien ?

Madame Lebreton vient s'accouder derrière le fauteuil de Briqueville.

BRIQUEVILLE, *se retrouvant dans son fauteuil comme au lever du rideau.*

Oui, je suis bien. . . .

ADRIENNE.

Tout à fait bien ?

BRIQUEVILLE.

Tout à fait, tout à fait . . .

ADRIENNE.

Je continue alors, et il faut espérer que cette fois . . . (*Reprenant*) « D'Artagnan resté seul avec madame Bona- « cieux se retourna vers elle. La pauvre femme était « renversée sur un fauteuil à demi évanouie. D'Artagnan « l'examina d'un coup d'œil rapide . . .

(*Le rideau doit tomber dès que commence la lecture, et Adrienne lit jusqu'à ce que le rideau soit tombé.*

NOTES.

NOTES

Page 3. — 1. **L'Été de la Saint-Martin,** "*Saint-Martin's Summer,*" corresponds to our Indian summer. It is so called from Saint-Martin's festival, which falls on November 11. The expression is used here figuratively to mean the reawakening of youthful feelings in an old man and may be freely translated, "Cupid at sixty."—The use of the feminine article is explained by the ellipsis of "*fête de*": *de la fête de saint Martin.*

2. **premier plan,** the stage is divided into parts, le *premier plan* being the nearest to the spectator, "*the foreground.*"

3. **D'Artagnan,** the main character in the famous novel, *The Three Musketeers*, by the elder Alexander Dumas (1802–1870).

4. **Encore se défendit-il**; a clause beginning with such words as *encore, peut-être, aussi* (therefore), *en vain, à peine*, generally has the interrogative construction. There are several other examples in this play.

Page 4. — 1. **Par exemple!** lit. "for instance," but it gets its meaning from the context; trans. here, *not at all*, or, *what an idea!*

2. **En** (*of it*) is used in many expressions where it does not represent a special word, but expresses a vague relation with what precedes. Modern French tends to increase the number of such expressions. As late as the 17th century, we find many examples of *il est ainsi, vouloir à quelqu'un, avoir à quelqu'un*, etc., instead of *il en est ainsi, en vouloir à quelqu'un, en avoir à quelqu'un* (Darmesteter, *Syntaxe*, § 399).

Page 5. — 1. **Vous . . . te**; the old housekeeper would not hesitate about using the proper pronoun if Adrienne were really her niece.

2. **moi** here merely emphasizes *je*.

Page 6. — 1. **N'allez pas . . . = prenez garde de . . .** *take care not to . . . , don't . . .*

2. **Qu'est-ce que c'est que? . . .** *What kind of a person is that niece of yours, anyhow?* "Tell me something more about that niece of yours." The expression *à la fin* shows that he is getting impatient.

Page 7. — 1. **Je ne fais que cela depuis quinze jours,** *I have been doing nothing else for a fortnight.* When the preposition *depuis* precedes an expression of time, the present (*je fais*) and the imperfect (*je faisais*) are respectively translated by the progressive forms of the perfect ("I have been doing") and the pluperfect ("I had been doing"). There are several examples of this construction in the text.

2. **Voilà vingt ans que je suis. . . =** *Je suis depuis vingt ans . . .* See the preceding note.

3. **Mademoiselle ma nièce;** the housekeeper playfully uses the word *mademoiselle* before the adjective *ma* as if she were resenting the sudden importance of Adrienne in the old bachelor's household.

4. **Ça a été** for *ç'a été.* This hiatus is purposely placed on the lips of the uneducated housekeeper and is not to be imitated. Cf. page 13, line 13 and page 30, line 16.

Page 9. — 1. **Il doit y avoir,** *there must be.*

Page 10. — 1. **sur la table,** *from the table.*

Page 11. — 1. **Que voulez-vous** (*que j'y fasse*), *I can't help it*, or, *You see how it is.*

Page 12. — 1. **Je ne saurais trop . . . ;** the conditional of *savoir* is used instead of the present of *pouvoir.* — The omission of *pas* is optional with a few verbs when used negatively, i. e., *savoir, pouvoir, oser, cesser.* — The first *trop = trop souvent;* the second = *trop de fois.*

2. **S'il en est ainsi,** *if it is so;* for the use of *en*, cf. page 4, note 2.

3. **allez,** exclamation, *I tell you.*

4. **Il venait de se conduire,** *he had just behaved;* notice this common idiom. *Venir de*, followed by an infinitive, is translated by *to have just*, followed by the past participle. Cf. *venir passer*, to

come and pass; *venir à passer*, to happen to pass; *venir de passer*, to have just passed.

Page 13.—1. **une peur** = *une telle peur* (cf. page 17, line 17) or *si grand'peur.*

Page 15.—1. **trouvé à faire . . .** = *trouvé un partenaire* (partner) *pour faire . . .* or *trouvé l'occasion de faire . . .*

2. **je suis arrivé à . . .** *I came to.*

Page 17.—1. **Pas mal de** = *assez bien de*, plenty of.

2. **Le contrat**; the wedding contract in well-to-do French families is usually signed on the evening of the official betrothal in the presence of a notary public. It specifies the amount of money, goods or estate brought in marriage by both parties and the disposal of such in case of divorce or death.

Page 18.—1. **qui? je vous le demande?** *Whom, do you think?*

2. **de rien du tout**, lit. "of nothing at all"; trans. *insignificant.*

3. **ma réponse ne s'est pas fait attendre**, *my answer was not delayed*, "he was not kept waiting for a reply."—Notice that the past participle *fait* never agrees when preceding an infinitive.

4. **grisette** had at first the meaning: gray woolen cloth; later, it was applied to the young girls wearing dresses made of such goods. The modern meaning of *grisette*, applied to a woman, is depreciatory. It was not so in the 18th century, according to Sébastien Mercier, the author of "Le Tableau de Paris": "We call *grisette* a young girl who, on account of her low birth and poverty, is compelled to work for a living and has no other support but her work. Milliners, dressmakers, etc., constitute the majority of this class."

Page 19.—1. **S'il l'aimait! Je crois bien . . .** *was he in love with her? I should say he was.*

2. **autres**, omit in translation; it is added after *nous, vous, eux*, to mark a sharp contrast. Here, men and women are looked upon as two distinct classes.

Page 20.—1. **Qui ça, quelqu'un?** *who is that caller? ça* is expletive.

Page 21.—1. **A qui en avez-vous?** *whom do you mean?*—For the use of *en*, cf. page 4, note 2.—**Voyons**, exclamation, *come now*.

Page 22.—1. **reprenons,** *let us resume* (*notre lecture*, "our reading").

2. **Il ne doit pas;** *il* is an impersonal subject here.

3. **bien pardon** = *cent fois pardon.*

Page 23.—1. **il puisse y avoir,** *there may be.*

2. **tout . . . ,** *completely . . .* (upset).

Page 24.—1. **n'est-ce pas,** *can I?*

Page 25.—1. **Que de façons, mon Dieu, pour . . . .** *Dear me, what a fuss you make about . . .*

Page 26.—1. **lui, il;** cf. page 5, note 2.—*Pas vrai*, colloquial for *n'est-il pas vrai? n'est-ce pas vrai?*

2. **tiens,** exclamation, *why!* or *bless me!*

3. **ça ne fait rien,** *that makes no difference.*

Page 27.—1. **Il s'agit de,** *I wish to speak to you of.* Four lines below, translate the same expression by: *you wish to speak to me.*

Page 28.—1. **Nous en étions quittes pour . . . ,** *we were let off by paying . . .*

Page 29.—1. **grand, grand,** the repetition of the adjective in French is equivalent to an absolute superlative: *très grand.*

Page 30.—1. **faire faire le premier mariage,** *to bring about the first marriage;* i. e. to have me marry Marguerite.—Next line, translate **penser à faire le second** *to think of marrying the other girl*, i. e. the upholsterer's daughter.

2. **Ç'a été ça le malheur,** *that was the cause of the unpleasantness.*

Page 31.—1. **l'idée ne me serait pas venue d'entrer . . . ;** the regular order of the sentence is: *l'idée d'entrer . . . ne me serait pas venue.* This is not the idiomatic construction explained in note 4. page 12.

2. **J'y étais depuis . . . ;** cf. page 7, note 1.

Page 32.—1. **coup de foudre,** lit. "thunderbolt"; used here

figuratively to express the deep impression felt by a youth falling in love at first sight.

Page 34. — 1. **J'aurais écouté que** . . . translate as if the French text were: *même si j'avais écouté, tu n'y aurais pas* . . .

Page 35. — 1. **Merci, . . . en train,** *I accept them, thanks; but I am not feeling very well.*

2. **toujours,** *anyhow.*

3. **Allons,** exclamation, *well! come now!*

Page 37. — 1. **pût**; the imperfect of the subjunctive is used here instead of the present to express a conditional, the protasis: "*si sa naissance l'y avait* (or *eût*) *appelée*" being understood.

2. **Tu penserais** . . . ; cf. page 34, note 1.

3. **Nous y revenons,** *we are getting back again* (he means: you are coming around again) to that unpleasant topic.

Page 39. — 1. **au premier** (étage), *on the second floor;* the ground or first floor is called in French *rez-de-chaussée.*

2. **Venez un peu,** *just come.*

Page 40. — 1. **eût** = *aurait.*

2. **Je n'ai que faire de** . . . *I decline to hear her farewell.*

Page 41. — 1. **Qu'est-ce que vous avez?** *what's the matter with you?* — Next line: **ce que j'ai?** *what's the matter with me?*

2. **On a beau . . . fini,** although one has become gray, although one believes the time for loving is past . . .

3. **huit jours,** the regular French expression for: *a week.*

Page 46. — 1. **quand j'aurais eu fini,** *when I were through.* Notice that this is a double compound form of the past conditional, not to be found in elementary grammars; such forms are used colloquially in temporal clauses.

Page 48. — 1. **Le moyen de faire autrement?** Lit. "the means to do otherwise"? Trans. *how can I avoid it? how can I help it?*

Page 49. — 1. **On ne peut plus** before an adjective is equivalent to a superlative; trans. *most, exceedingly.*

Page 51. — 1. **un tout petit . . . être,** *a very great fault, that is, it would be* . . . *Petit* is used here ironically.

2. **Vous avez beau . . . ,** *you argue in vain;* cf. page 41, note 2.— **Comme ça,** *all alone, as a companion.*

Page 54. — 1. **Qu'est-ce que ça fait . . . ? ça ne fait rien du tout;** cf. page 26, note 3.

Page 58. — 1. **trop** = *très bien.*

Page 59. — 1. **J'ai battu la campagne tant et tant,** *I beat about the bush so much; I gave so many foolish explanations.*

2. **avez eu;** cf. page 46, note 1.

Page 60. — 1. **Moi, . . . , ça s'arrangera toujours;** *as far as I am concerned, the matter will be settled in some way.* She means she is sure she will not be discharged.

2. **Qu'est-ce que vous voulez!** Cf. page 11, note 1.

3. **bête comme tout,** *as foolish as it could be.*

Page 62. — 1. **Si fait!** *Yes, indeed,* or, *don't deny it.*

2. **dût** = *même si cela doit . . .*

3. **allez;** cf. page 12, note 3.

Page 63. — 1. **allons;** cf. page 35, note 3.

2. **Vous me renvoyez toujours,** *you are going to discharge me, all the same.*

COMPOSITION EXERCISES

I

Based on page 3, from line 1 to page 4, line 2.

Questions.

1. Qui était vainqueur? 2. Combien d'alguazils étaient armés? 3. Comment d'Artagnan se défendit-il? 4. Avec quels objets les trois autres alguazils avaient-ils essayé de l'assommer? 5. Qu'est-ce qui les avait épouvantés? 6. Combien de minutes avaient suffi à leur défaite? 7. Qui était resté maître du champ de bataille?

Translation.

1. We shall remain masters of the battle field. 2. We shall not have much trouble. 3. The constables will be armed. 4. They will defend themselves with their long swords. 5. They will not frighten us. 6. How will you defend yourselves? 7. You are not armed. 8. You have no swords. 9. We shall defend ourselves with the stools and chairs. 10. We shall knock them down. 11. Two minutes will suffice to defeat them. 12. We shall have two or three scratches but we shall be victorious.

II

Based on page 7, from line 8 to page 8, line 3.

Questions.

1. Combien y a-t-il que Mme Lebreton est au service de son maître? 2. Qu'est-ce que celui-ci ne lui a ja-

mais demandé? 3. S'est-il rattrapé depuis que Mlle Adrienne a mis le pied dans la maison? 4. Répétez les questions qu'il fait tous les jours à sa gouvernante. 5. M. Briqueville a-t-il oublié ce qu'elle lui a dit? 6. Combien de frères a-t-elle? 7. Quel est l'état de son frère? 8. Où est-il allé s'établir?

Translation.

1. How long have you been in your master's service? 2. We have been in this house for twenty years. 3. Has he inquired after your family since you set your foot in his house? 4. Not once. 5. Does he make up? 6. He begins again every day. 7. He asks us: "Where are you coming from? What are you doing? What will you do? What did you do? How many brothers have you? etc." 8. What do you answer? 9. How many brothers have we? We have two. 10. What are they doing? 11. Our brothers are watchmakers. 12. Where are they? 13. They have gone and[1] settled in America, in Philadelphia. 14. Does your master forget what you tell him? 15. Yes, we begin again every day.

[1] Omit *and* and use the infinitive without preposition.

III

Based on page 8, from line 9 to line 17.

Questions.

1. Qu'est-ce que la nièce de Mme Lebreton avait reçu? 2. Où était-elle entrée comme gouvernante? 3. Dans quel pays cette famille avait-elle fait un voyage? 4. De quoi Mlle Adrienne avait-elle profité? 5. Quand était-elle arrivée à Paris? 6. Que lui avait-on dit à Paris au sujet de sa tante? 7. Alors, qu'est-ce que la nièce avait fait?

Translation.

1. Our nieces have received a good education in Paris. 2. They had[1] two or three governesses. 3. They travelled[1] in France and in America. 4. They profited[1] by the occasion to spend a few weeks in an American family. 5. A few days ago, they arrived[1] at Paris. 6. They were[1] told that we were in Touraine. 7. They came[1] and joined[2] us here. 8. They will spend a few weeks with us.

[1] Use the past indefinite. [2] Cf. II, sentence 13.

IV

Based on page 12, line 9, to page 13, line 8.

Questions.

1. Il y a deux mois, M. Briqueville était-il gai? 2. Est-il de joyeuse humeur aujourd'hui? 3. Combien de neveux a-t-il? 4. Comment adorait-il ce garçon? 5. De quelle façon celui-ci s'est-il conduit il y a deux mois? 6. Comment a-t-il payé l'affection de son oncle? 7. Quelle espèce de mariage a-t-il fait? 8. Avec qui M. Briqueville est-il brouillé et à cause de quoi? 9. Qu'est-ce qu'il a été forcé de faire? 10. Pourquoi est-il venu en Touraine?

Translation.

1. We are not at all cheerful. 2. Why are you not in good humor to-day? 3. We have two nephews. 4. How do they behave? 5. Well, two months ago, we loved[1] these boys. 6. Are you on bad terms with them? 7. They have just behaved in an infamous way. 8. What did they do[2]? 9. Somebody has just announced to us their marriages. 10. They did not ask[2] for our permission. 11. That is scandalous. 12. They did not know[1] what they were doing.

13. Did you flee[2] from Paris? 14. We fled[2] the day when they arrived[2] there. 15. We are hiding our shame and our indignation here. 16. They have just repaid our affection in the most infamous way, with the basest piece of ingratitude.

[1] Use the imperfect. [2] Use the past indefinite.

V

Based on page 17, from line 4 to line 20.

Questions.

1. Qu'est-ce que M. Briqueville avait arrangé pour son neveu? 2. Quelles étaient les qualités de la jeune fille? 3. Quand devait-on signer le contrat? 4. Qu'est-ce que M. Briqueville reçoit de son neveu? 5. Qu'est-ce que celui-ci disait dans cette lettre? 6. Comment se nommait la jeune personne que le neveu devait épouser? 7. Celui-ci donnait-il une raison? 8. Le mariage lui faisait-il peur? 9. Pourquoi ne consentait-il pas à épouser Mlle Marguerite?

Translation.

1. Why are you very sorry? 2. Marguerite will not marry your nephew. 3. Does she give you an excuse? 4. We received a letter from her twenty-four hours before the signing of the marriage contract. 5. What excuse does she give you? 6. She writes us that she will not marry him simply because she wishes to marry another. 7. And does she mention his name[1]? 8. She does not say anything about[2] it. 9. This marriage frightens us. 10. We do not understand her. 11. We shall not consent to her marriage. 12. We shall not sign the contract for anything in the world.

[1] 'does she say how he is called'? [2] of.

VI

Based on page 27, line 5, to page 28, line 7.

Questions.

1. De quoi s'agit-il? 2. Qu'est-ce que M. Noël a reçu? 3. Quelle mauvaise habitude les voisins ont-ils? 4. Que faut-il faire? 5. Pourquoi M. Noël n'a-t-il pas encore payé? 6. D'ordinaire, pour combien en étaient-ils quittes? 7. Cette fois-ci, combien leur réclame-t-on? 8. Que faut-il faire avant de payer?

Translation.

1. I do not know what you are talking about. 2. You know that your nephew has leased a hunting ground. 3. Well, that is what we are talking about. 4. We are his neighbors. 5. We complain about the depredations. 6. It is a bad habit that all the neighbors have. 7. Your nephew will be let off by[1] paying us our claims. 8. He knows that he must pay, but the depredations seem to him to be exaggerated this time. 9. We demand fourteen thousand francs this year. 10. How much do you usually claim? 11. He was usually let off by paying us two or three thousand francs. 12. Well, he will verify the claims which he has received and will pay them.

[1] *en*.

VII

Based on page 32, from line 4 to line 9.

Questions.

1. Qu'est-ce que Mlle Adrienne apporte? 2. Que faudra-t-il faire? 3. Où dépose-t-elle son panier? 4. Qu'est-ce qu'elle ôte? 5. Que relève-t-elle un peu?

6. Que se met-elle à faire? 7. Sur quoi les arrange-t-elle? 8. Prend-elle garde à M. Briqueville et à M. Noël?

Translation.

1. It is necessary to bring your basket. 2. I have brought it; where shall I put it? 3. Put it on this table. 4. Take off your straw hat. 5. After taking it off, what shall I do? 6. Clean the strawberries which are in that basket and arrange them on the plate on the right. 7. Pay attention; wait a moment. 8. You must roll up your sleeves. 9. I shall roll them up. 10. You must pay no attention to Adrienne. 11. After cleaning the strawberries, you shall wait a moment. 12. I shall begin to arrange them on the plate which you have put on the table.

VIII

Based on page 33, from line 7 to line 20.

Questions.

1. Quelle espèce de sourire cette dame a-t-elle? 2. Qu'est-ce que ses moindres mouvements ont? 3. Qu'est-ce qu'il y a dans toute sa personne? 4. M. Noël essaya-t-il de résister à ce charme? 5. Pourquoi n'essaya-t-il pas? 6. Qu'est-ce qu'il fit dès l'instant où elle se montra? 7. Le premier jour de leur rencontre, lui parla-t-il? 8. Revint-il? 9. Comment lui parut-elle chaque fois qu'il la revit? 10. Quelle fut alors sa seule joie? quelle fut sa seule terreur

Translation.

1. We are in love with her. 2. We confess we are conquered. 3. Don't you try to resist the kindness of her smile, the gracefulness of her movements? 4. It is im-

possible to resist the charms of her person. 5. She seems more beautiful to us every time[1] we see her (again). 6. There is no other fear for us but that of not seeing her again. 7. There is no other joy for us but that of addressing a few words to her. 8. We defy you to see her without confessing you are in love with her. 9. The very instant you see[2] her smile, you will love her at once. 10. She is worthy of being worshiped.

[1] Supply *que*. [2] Use the future.

IX

Based on page 43, from line 1 to page 44, line 8.

Questions.

1. Avant de quitter la maison de M. Briqueville, qu'est-ce que Mlle Adrienne a voulu faire? 2. Est-elle fâchée de partir? 3. Est-ce que M. Briqueville est fâché de la voir partir? 4. A quelle heure arrivera-t-elle à Paris? 5. Que fera-t-elle presque aussitôt? 6. Qu'est-ce qu'on lui recommande de faire dans la lettre qu'elle a reçue? 7. Sans cela, serait-elle partie tout de suite? 8. Se plaisait-elle en Touraine?

Translation.

1. We thank him for his favors. 2. He has shown us many kindnesses. 3. We do not wish to depart without thanking him. 4. We are about to leave the house. 5. Are you not sorry to depart? 6. Yes, we like it here so much. 7. Does he thank you also? 8. Yes, he is very much[1] obliged to us. 9. At what time shall you depart from here? 10. We shall start at once. 11. But for the letter we have received, we should not depart. 12. At what time shall you arrive at Paris? 13. We shall arrive there at ten

o'clock. 14. Shall you leave Paris at once? 15. Almost at once; we shall get into the cars again at half past ten. 16. We wish to tell you how sorry we are to sail.

[1] Omit.

X

Based on page 51, line 14, to page 53, line 13.

Questions.

1. Qui a porté malheur à Mlle Adrienne et à M. Briqueville? 2. Quand la lettre pour Mlle Adrienne est-elle arrivée? 3. Est-ce la faute de M. Noël? 4. M. Briqueville lui en veut-il? 5. Qu'est-ce qu'il faut que Mlle Adrienne fasse? 6. Qu'est-ce qu'elle ne sait pas? 7. Est-elle fâchée de partir? 8. Si M. Briqueville trouvait un bon moyen, Mlle Adrienne consentirait-elle à rester près de lui? 9. Serait-elle heureuse d'y rester? 10. Quel est le moyen que M. Briqueville a trouvé?

Translation.

1. When did these letters come? 2. At the same time you came[1]. 3. They oblige me to depart. 4. You bring me ill luck. 5. I hope it is not my fault. 6. Are you angry with me? 7. No, I am not angry with you. 8. I know that it is not your fault. 9. Are you departing? 10. Is it really true? 11. Must you depart? 12. I should be very sorry for it; I should weep. 13. Remain here: one does not know what may happen. 14. A little while ago, you were speaking of a means . . . 15. Do you consent to stay with us if I find one[2], a good one[1]? 16. I should be very happy not to depart.

[1] Omit. [2] Supply *en* before the verb.

XI

Based on page 62, from line 8 to line 28.

Questions.

1. Qu'est-ce que Noël et Adrienne ont cherché? 2. Qui était l'obstacle et le principal motif de la querelle? 3. Quelle était la première chose à faire? 4. Pourquoi la chose était-elle difficile? 5. Quelle idée leur est venue? 6. Avec quelle intention Adrienne est-elle arrivée chez M. Briqueville? 7. En convient-elle? 8. A-t-elle épargné quelque chose pour cela? 9. Qu'est-ce qu'elle s'était promis? 10. Pourquoi avait-elle été peut-être même un peu coquette? 11. Avait-elle bien calculé la dose?

Translation.

1. How would they bring about a reconciliation? 2. Their purpose was fully determined. 3. They would not spare any effort to reach that end.[1] 4. They were looking for some good means. 5. It was necessary to invent a little story. 6. Adrienne would be Mrs. Lebreton's niece. 7. She would arrive at Mr. Briqueville's home and would win him. 8. Mrs. Lebreton and Adrienne would be kind, gentle and obliging. 9. It was necessary to prove to Mr. Briqueville that his niece was not so objectionable as he thought. 10. She would be restored to favor, even if she had to be somewhat coquettish to reach that end.[1] 11. She would properly proportion the dose. 12. This little story would perhaps anger Mr. Briqueville. 13. But they were so anxious to please him.

[1] Tr: *to reach that end* by pour cela.

VOCABULARY

A

a, *see* **avoir**.
à, *prep.*, at, to, in.
abasourdi, -e, astounded.
abord, *m.*, approach; **d'—**, first, at first, in the first place.
absolument, absolutely, positively.
accouder (s'), to lean one's elbows.
adieu, *m.*, farewell.
admettre, *irr.*, to admit.
adorer, to worship, be very fond of.
adresser, to address, bid.
affaire, *f.*, affair; trouble.
affection, *f.*, affection, fondness.
affectueu -x, -se, affectionate.
âge, *m.*, age; **à l'— que j'ai**, at my age.
agir (s'), to be a question, be the matter.
agité, -e, disturbed.
agréable, agreeable.
Ah! ah! — çà, mais, but say; **— si**, yes, indeed.
ai, aie, *see* **avoir**.
aile, *f.*, wing.
aille, *see* **aller**.
aimable, amiable.
aimer, to like, love, be in love with; **— mieux**, prefer; **— à croire**, hope.
ainsi, thus, so.
air, *m.*, air, look, way; **avoir l' — de**, to seem, appear.
aise, glad.
ajouter, to add.
alguazil, *m.*, (Spanish word), constable.
aller, *irr.*, to go, be about to; **s'en —**, to go away; be going.
alors, then.
âme, *f.*, soul.
amener, to bring, bring about.
américain, -e, American.
Amérique, *f.*, America.
ameublement, *m.*, furniture.
ami, *m.*, friend.
amour, *m.*, love.
amoureu -x, -se, in love.
amuser, to amuse, entertain, please.
an, *m.*, year.
animer (s'), to warm, get excited.
année, *f.*, year.
annexer, to join.
annoncer, to announce, tell.
apercevoir, *irr.*, to perceive, see; **s'—**, notice.
aperçu, *see* **apercevoir**.
aplomb, *m.*, boldness.
apporter, to bring.
approcher de (s'), to approach, come near.
appuyer (s'), to lean.
après, after.
argent, *m.*, money.
armer, to arm.
arranger, to arrange, bring about.
arrêté, -e, determined.
arrêter, to stop, interrupt; **s'—**, stop.
arrière-boutique, *f.*, back-shop.
arriver, to arrive, happen, come, befall.

asseoir, *irr.*, to seat; **s'—**, sit down.
assez, enough, rather, pretty.
assied, *see* **asseoir**.
assiette, *f.*, plate.
assis, -e, *see* **asseoir**.
assommer, to knock down.
assurément, certainly, of course.
assurer, to assure.
atteindre, *irr.*, to reach.
atteler, to put the horses to the carriage, have the carriage ready.
attendre, to wait, wait for.
attention, *f.*, attention.
attraper, to catch.
au = **à le**, *art.*, which see.
aucun, -e, any; (with neg.), no, none.
au-dessus, above.
aujourd'hui, to-day.
auprès de, near.
auquel, to which, of which, which.
aurais, aurez, *see* **avoir**.
aussi, also, so, as; (beginning a clause) therefore, that is why.
aussitôt, immediately.
autant, as much, so much; as well.
autour de, around.
autre, other; — **chose**, anything else.
autrement, otherwise; **penser —**, to disagree.
avance, *f.*, advance; **d' —**, beforehand.
avant, before.
avec, with.
aventure, *f.*, adventure.
aveu, *m.*, confession.
aviser (s'), to take into one's head.
avoir, *irr.*, to have; **il y a**, there is, there are; ago; for.
avouer, to confess.
ayant, ayez, *see* **avoir**.

B

bagages, *m. pl.*, baggage.
bah! pshaw! nonsense! well!
bail, *m.*, lease.
bas, *adv.*, in a low voice.
bataille, *f.*, battle.
battre, *irr.*, to beat.
beau, bel, belle, beautiful, fine; **bel et bien**, indeed, surely.
beaucoup, much, many.
bel, belle, *see* **beau**.
besoin, *m.*, need; **avoir — de**, to need.
bibliothèque, *f.*, library.
bien, *adv.*, well, indeed, very, very much; all right; many times; — **avant**, long before; **bel et —**, indeed, surely; — **des**, many.
bien, *adj.*, good looking; comfortable; **aussi — que cela**, as comfortable as I am.
blanc, blanche, white.
bon, bonne, good, kind; **à quoi —?** what is the use of.
bonjour, *m.*, good day.
bonne, *see* **bon**.
bonté, *f.*, kindness.
bouleversé, -e, distracted.
bourrer, to ply.
bout, *m.*, end, tip; **du — des doigts**, daintily, without relish.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, small shop.
bras, *m.*, arm.
bravement, bravely, frankly.
briser, to break, break off.
brouillé, -e, on bad terms.
bruit, *m.*, noise, rumor.
brûler, to burn.
brusquement, suddenly, abruptly, rudely.
brutalement, rudely, harshly.

C

c', ç' = **ce**.
ça = **cela**.

çà! here; so; **ah —, mais,** but say.
cacher, to hide.
café, *m.*, coffee.
calculer, to calculate, proportion properly.
calmer (se), to quiet down.
campagne, *f.*, country.
car, for, because.
cause, *f.*, cause; **à — de,** on account of.
causer, to cause, occasion; talk.
ce, cet, cette, ces, *adj.*, this, that, these, those.
ce, *pron.*, this, that; **— qui** *subject;* **— que** *obj.*, what.
cela, that.
celle, *see* **celui.**
celui, celle, ceux, celles, the one, that, he, those, they; **celui-ci,** this one, the latter; **celui-là,** that one, the former.
cependant, however.
certain, -e, certain, some.
certainement, certainly.
certes, certainly.
ces, cet, cette, *see* **ce,** *adj.*
cesse, *f.*, ceasing; **sans —,** all the time, constantly.
cesser, to cease, discontinue.
chacun, -e, each one, every one.
chagrin, *m.*, sorrow, grief.
chaise, *f.*, chair.
chambre, *f.*, room.
champ, *m.*, field.
changement, *m.*, alteration.
changer, to change; **ça n'y changerait rien,** it wouldn't make any difference.
chapeau, *m.*, hat.
chapitre, *m.*, chapter.
chaque, every, each.
charmant, -e, charming, pleasant.
charme, *m.*, charm.
chasse, *f.*, hunting ground.
chasser, to expel.
château, *m.*, castle.
chemin, *m.*, road; **— de fer,** railroad; **en —,** into the cars.
cher, chère, dear.
chercher, to seek, search, look for; **aller —,** go and get, go and bring.
chevalier, *m.*, knight.
cheveu, *m.*, hair.
chez, at, at the house of, in, into the store of; **— moi,** at *or* in my house, in my room; **— lui,** at his shop window; **— vous,** at your house.
choisir, to choose, select.
chose, *f.*, thing; case; **autre —,** anything else.
ciel, *m.*, sky, heaven.
cinq, five.
clef, *f.*, key.
cœur, *m.*, heart.
colère, *f.*, anger, indignation; **en — contre,** angry with.
combien, how much, how many, how; **— y a-t-il que,** how long?
comme, as, like.
commencer, to begin.
comment? how; **—!** what!
commodément, comfortably.
complice, *m. and f.*, accomplice.
comprendre, *irr.*, to understand.
compris, -e, *see* **comprendre.**
compromettant, -e, compromising, dangerous for one's reputation.
compte, *m.*, account; *see* **rendre.**
compter, to intend.
condition, *f.*, condition; **à — que,** on condition that.
conduire, *irr.*, to lead; **se —,** behave.
conduite, *f.*, behavior.
connaître, *irr.*, to know.
conquête, *f.*, conquest; **faire la — de,** to win.
consentir, *irr.*, to consent.

conserver, to keep.
considérable, important.
constant, -e, constant, steady.
contenir (se), *irr.*, to restrain oneself.
continuer, to continue, keep on.
contraire, *m.*, contrary; **au —**, on the contrary.
contrat, *m.*, marriage contract.
contre, against, with.
convenir, *irr.*, to agree, admit; **en —**, admit.
convenu, -e, agreed.
coquet, -te, coquettish.
cordon, *m.*, bell cord.
côté, *m.*, side; **à — de**, beside; **du — de**, in the direction of, towards; **de mon —**, for my part.
cou, *m.*, neck.
couché, -e, lying, lying down.
couloir, *m.*, narrow passageway.
coup, *m.*, blow; **— d'œil**, glance.
coupable, guilty.
craindre, *irr.*, to fear.
crains, *see* **craindre**.
crise, *f.*, crisis, burst.
croire, *irr.*, to believe; **je crois bien**, I should say so; **aimer à —**, hope.
crois, croit, *see* **croire**.
cruellement, cruelly.
cueillir, *irr.*, to pick, gather.

D

d' = de.
dame! well!
dans, in, into, within; from.
davantage, more, longer.
de, of, from, in, with, on, to; some, any; (with negat.), no.
débarrasser, to clear.
décider, to decide; **être décidé (-e) à**, have made up one's mind.
déclarer, to state,
défaite, *f.*, defeat.
défaut, *m.*, fault.
défendre, to defend, forbid; **se —**, defend oneself, protest.
défense, *f.*, defence, justification; warning, order.
défier, to challenge.
dégâts, *m. pl.*, depredations, damages,
dehors, out.
déjeuner, to breakfast.
déjeuner, *m.*, breakfast.
délicieu-x, -se, delicious, delightful.
demander, to ask, ask for, beg; **— des nouvelles**, inquire.
demi, -e, half; **à —**, half.
demi-douzaine, *f.*, half a dozen.
demi-voix (à), in an undertone.
départ, *m.*, departure.
dépêcher (se), to hurry.
déposer, to put down.
depuis, since, for.
depuis que, since.
déranger, to disturb.
derni-er, -ère, last.
derrière, behind.
des = de les, *art.*, of the; some, any.
dès le . . ., from the very.
dès que, as soon as.
descendre, to go down, come down: **— en scène**, come forward (on the stage).
désespéré, -e, very sorry.
désir, *m.*, desire, wish.
désoler, to grieve, distress.
dessert, *m.*, dessert.
dessus, *m.*, top; **au —**, above.
deux, two; **les —** *or* **tous les —**, both.
deuxième, second.
devant, before, in the presence of.
devenir, *irr.*, to become; **— amoureux de**, fall in love with; **qu'allez-vous —?** what will become of you?

deviner, to guess.
devoir, *irr.*, must, ought, should, to be to; owe; **je n'aurais pas dû**, I should not have.
Dieu, *m.*, God; **mon —!** good gracious! dear me!
digne, worthy.
dire, *irr.*, to say, tell, bid; **se —**, say to each other; **vouloir —**, mean. [steps, go.
diriger (se), to direct one's
disposer, to dispose.
dit, -e; **dites**, *see* **dire.**
dix, ten.
doigt, *m.*, finger.
dois, doit, *see* **devoir.**
domestique, *m.*, servant.
donc, then, therefore; **écoutez —**, do listen.
donner, to give; **— sur**, open on; **se — la peine**, take the trouble.
dont, of which, of whom, whose.
dose, *f.*, dose.
dossier, *m.*, back.
double, *m.*, double.
douce, *see* **doux.**
doucement, gently.
doute, *m.*, doubt; **sans —**, no doubt, of course.
doux, douce, gentle, nice.
douzaine, *f.*, dozen.
droit, *m.*, right.
droite, *f.*, right side, right; **à —**, on *or* to the right.
du = de le, *art.*, of *or* from the; some, any.
dû, *see* **devoir.**
duchesse, *f.*, duchess.
dur, -e, hard, harsh.
durée, *f.*, duration.
durer, to last.

E

éclat, *m.*, outburst, explosion.
écouler (s'), to pass away.
écouter, to listen to.
écrire, *irr.*, to write.
écrit, -e, *see* **écrire.**
éducation, *f.*, education.
effet, *m.*, effect; **en —**, in fact, indeed.
effrayé, -e, frightened.
également, likewise, also.
égratignure, *f.*, scratch.
eh! ah! well; **eh bien!** well.
élan, *m.*, warmth.
élever, to bring up, educate.
elle, she, her; **—-même**, herself.
éloigner, to call away; **s' —**, go away.
embarquer (s'), to embark, sail.
embrasser, to embrace, kiss.
embrouiller (s'), to become confused.
emmener, to take away.
émotion, *f.*, emotion.
empêcher, to prevent.
emporter, to take *or* carry away.
ému, -e, moved.
en, in, by.
en, of it, of them, of her, with her; some, any.
encore, still, again, yet, however, besides, at that; **— une fois**, once more.
encre, *f.*, ink.
enfant, *m. and f.*, child.
enfin, in short, at last, after all.
enfoncé, -e, sunk, buried, lying down.
enfoncer (s'), to sink back, settle oneself.
ennui, *m.*, weariness.
ennuyer, to bother, weary.
énormément, very many, a large number.
énormité, *f.*, baseness, villainy.
ensemble, together.
entendre, to hear; understand.
entourer, to surround.
entre, between, among; **— nous**, between him and me.
entrer, to enter.
envie, *f.*, desire, mind; **avoir —**

de, to have a mind to, feel like; **avoir tant — de,** be so anxious to.
environ, about.
environs, *m. pl.*, neighborhood.
envoyer, *irr.*, to send.
épargner, to spare.
éperdu, -e, dismayed, distracted.
éplucher, to pick, clean.
épouser, to marry.
épouvanter, to frighten.
espérer, to hope; **— un peu,** have some hope.
essayer, to try.
est, *see* **être.**
établir (s'), to settle; **aller s'—,** go and settle.
état, *m.*, state, position, condition; **horloger de son —,** a watchmaker by trade.
etc., and so forth.
été, *m.*, summer.
été, êtes, *see* **être.**
étoffe, *f.*, stuff, cloth.
étonné, -e, astonished, surprised.
être, *irr.*, to be; have.
eu, -e, eues, eussiez, eut, eût, *see* **avoir.**
eux, they, them.
évanoui, -e, fainting.
évidemment, evidently, of course.
exagérer, to exaggerate.
examiner, to examine.
exaspération, *f.*, exasperation, irritation.
excuse, *f.*, excuse.
exemple, *m.*, example; **par —,** for instance, not at all; I confess; I tell you.
existence, *f.*, existence, life.
expatrier (s'), to leave one's country.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, to explain.
exposer, to expose.
extraordinaire, strange.
extrême, very great, utmost.

F

face, *f.*, face; **en — de,** facing, in front of.
fâché, -e, sorry; **être — avec,** to be angry with.
fâcher, to make angry, offend.
façon, *f.*, manner, ceremony.
faire, *irr.*, to do, make, order, **se —,** happen, be; **— du mal,** hurt, grieve; **se — du mal,** hurt oneself; **— une partie,** play a game; **— peur,** frighten; **— quelques pas,** take a few steps; **— rentrer en grâce,** have somebody restored to favor, have somebody forgiven; **— signe,** beckon; **— en sorte que,** see that; **— subir à,** bring about in.
fait, -e, *see* **faire; tout à —,** completely, quite.
falloir, *irr.*, to be necessary, must; **il faut,** it is necessary, it takes; **il me faut,** I need; **il te faudra,** you shall need.
fallu, *see* **falloir.**
famille, *f.*, family.
fasse, *see* **faire.**
fatiguer, to tire, weary.
faudra, faut, *see* **falloir.**
faute, *f.*, fault.
fauteuil, *m.*, armchair.
femme, *f.*, wife, woman.
fer, *m.*, iron; *see* **chemin.**
ferai, ferez, *see* **faire.**
fermer, to close, shut.
feuille, *f.*, sheet.
figurer (se), to imagine.
fille, *f.*, daughter.
fils, *m.*, son.
fin, *f.*, end; **à la —,** finally, at last, after all.
finir, to end; **en —,** have a final

explanation; **avoir fini,** be through; **être fini,** be all over.
flamberge, *f.*, heavy long sword.
foi, *f.*, faith; **ma —,** upon my word!
fois, *f.*, time; **une —,** once; **une bonne —,** once for all; **encore une —,** once more.
folle, *see* **fou.**
fond, *m.*, back, rear, background.
force, *f.*, force, strength; **à — de,** by dint of.
forcer, to compel.
forme, *f.*, form; **pour la —,** for form's sake.
fort, -e, strong.
fort, *adv.*, very much.
fou, folle, crazy, insane, madly in love.
fraise, *f.*, strawberry.
franc, *m.*, franc (about 20 cents).
France, *f.*, France.
frapper, to strike.
frère, *m.*, brother.
front, *m.*, forehead.
fuir, *irr.*, to flee from.
fureur, *f.*, rage.
furieu-x, -se, furious, angry.
fût, *see* **être.**

G

gagner, to gain.
gai, -e, cheerful.
gaiement, cheerfully.
garçon, *m.*, boy, young man; bachelor.
garde, *f.*, care; **prendre bien —,** to take great care (not to); **ne pas prendre — à,** pay no attention to.
gascon, *m.*, Gascon (a native of Gascony).
gauche, *f.*, left side, left; **à —,** to the left.
genou, *m.*, knee; **à — x,** kneeling.
gens, *m. and f. pl.*, people.
gentil, -le, pretty, sweet, pleasant, nice, kind.
gentiment, nicely, peacefully.
glisser, to slip in; **se —,** to slip.
gouvernante, *f.*, house-keeper.
grâce, *f.*, grace, gracefulness; **avoir de la —,** to be graceful; *see* **rentrer.**
gracieu-x, -se, graceful.
grand, -e, great, large, tall; noble, distinguished; full.
grand'chose, much.
grisette, *f.*, young working woman fond of gallantry.
gronder, to scold.
gros, -se, big, violent.
guère; ne . . . —, hardly.
guéridon, *m.*, small round table.

H

* means that the letter **h** was formerly aspirate.
habitude, *f.*, habit.
habituer, to accustom.
***hasard,** *m.*, chance.
***haut, -e,** high, loud; **en —,** upper.
***hé?** what?
***hein!** what!
hélas! (sound the *s*), alas!
heure, *f.*, hour, time, o'clock; **à la bonne —,** well and good, all right; **tout à l' —,** a little while ago, in a little while, presently.
heureusement, happily.
heureu-x, -se, happy.
histoire, *f.*, story.
homme, *m.*, man.
honnête, honest.
honneur, *m.*, honor; **faire grand —,** to do full justice.

***honte**, *f.*, shame.
horloger, *m.*, clock and watch maker.
***huit**, eight.
***hum!** hm! hem! well?
humeur, *f.*, humor.

I

ici, here.
idée, *f.*, idea.
il, he, it; there.
ils, they.
imaginer, to imagine.
imiter, to imitate.
immédiatement, immediately.
impatience, *f.*, impatience.
impossible, impossible.
inacceptable, unacceptable, objectionable.
incapable, unable.
incomparable, peerless.
indigne, unworthy, undeserving; shameful.
indispensable, absolutely necessary.
infini, **-e**, extreme.
informer (s'), to inquire.
ingratitude, *f.*, piece of ingratitude.
innocemment, innocently; **le plus — du monde**, with the best of intention, purpose.
inqui-et, **-ète**, uneasy, anxious.
inquiétude, *f.*, anxiety, uneasiness.
insensible, cold.
installer, **(s')**, to sit down.
instant, *m.*, instant.
intention, *f.*, intention, purpose.
intérieur, **-e**, inside.
interrompre, to interrupt.
inutile, useless.
invoquer, to offer.
irai, *see* **aller**.
ironique, sarcastic.
irrésistible, overpowering.

J

j' = **je**.
jamais, ever; (with neg.), never.
jardin, *m.*, garden.
je, I.
jeter, to throw, cast; **se —**, throw oneself.
jeu, *m.*, play; by-play.
jeune, young.
joie, *f.*, joy.
joli, **-e**, pretty.
joliment, surely, indeed.
jouer, to play; **se — de**, make a fool of (any one).
jour, *m.*, day; **de nos — s**, at the present time.
joyeu-x, **-se**, joyous, cheerful, good.
jusque, until; **—'à**, until, to, so far as; **— -là**, up to that time.
jusqu' à ce que, till.
juste, just, right.
justement, precisely.

L

l' = **le**, **la** *or* expletive before **on**.
la, *art.*, the; *pron.*, her, it, so.
là, there, here.
laisser, to leave, let, allow.
laquelle, *see* **lequel**.
larme, *f.*, tear.
le, *art.*, the; *pron.*, him, it, so.
lecture, *f.*, reading.
légitime, righteous.
lendemain, *m.*, next day.
lentement, slowly.
lequel, **laquelle**, which; whom; that.
les, *art.*, the; *pron.*, them.
lettre, *f.*, letter.
leur, *adj.*, their.
leur, *pron.*, to them.
lever (se), to get up.

lever, *m.*, raising; **au — du rideau**, when the curtain rises *or* rose.
liasse, *f.*, bundle.
lieu, *m.*, place; **au — de**, instead of.
lire, *irr.*, to read.
lisant, lit, *see* **lire**.
livre, *m.*, book.
loger, to lodge, harbor.
long, -ue, long.
longtemps, a long time; **il y a — que . . . ?** how long . . . ?
lorsque, when.
louer, to lease, rent.
lu, -e, *see* **lire**.
lui, he, him, himself, to him, her, to her, of her; **sa nièce à —**, his own niece.

M

m' = me.
ma, *see* **mon**.
machinalement, in a mechanical *or* perfunctory sort of a way, absentmindedly.
madame, Mrs.
mademoiselle, Miss.
magasin, *m.*, store.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
mais, but.
maison, *f.*, house.
maître, *m.*, master.
mal, *m.*, harm, grief.
mal, *adv.*, badly.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune; ill luck.
malheureu-x, -se, unhappy, wretch.
malice, *f.*, playfulness, roguishness.
manche, *f.*, sleeve.
manger, to eat.
manière, *f.*, manner.
manquer, to lack; **rien ne vous manque**, you lack nothing.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage.
marié, -e, married.
marier (se), to marry.
mauvais, -e, bad.
me, me, to me.
méchant, -e, paltry.
meilleur, -e, better, best; **le —**, the best.
même, *adj.*, same, very, self; **aujourd'hui —**, on this very day.
même, *adv.*, even.
mentir, *irr.*, to lie.
merci, *m.*, thanks.
mériter, to deserve.
mes, *see* **mon**.
met, *see* **mettre**.
mettre, *irr.*, to put, put on; set; **se — à**, (*infin*)., set to, begin to; **— à la porte**, discharge.
meuble, *m.*, piece of furniture.
mien (le), mine; **les —s**, my family and friends.
mieux, *adv.*, better.
mieux, *adj.*, better looking.
milieu, *m.*, middle, center.
mille, thousand.
minute, *f.*, minute.
mis, -se, *see* **mettre**.
moi, I, me, to me; **—-même**, myself; **un neveu à —**, a nephew of mine.
moindre, least.
moins, less; **au —**, *or* **pour le —**, at least; **ne pas . . . —**, none the less.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half; **être de —**, to share.
moment, *m.*, moment; **d'un — à l'autre**, at any moment.
mon, ma, mes, my.
monde, *m.*. world, society; **tout le —**, everybody; **au** *or* **du —**, in the world.

monsieur, Mr., sir, this gentleman; you.
monstrueu -x, -se, monstrous, hateful.
monter, to mount.
montrer, to show, point out; **se —**, show oneself, appear.
moquer (se), to make fun.
morceau, *m.*, piece.
mot, *m.*, word.
motif, *m.*, cause.
mourir, *irr.*, to die; **— d'ennui**, have a stupid time of it; **— d'envie de**, be very anxious to.
mouvement, *m.*, movement, motion; **— de sortie**, feint of going, pretending to go out.
moyen, *m.*, means, way.
mur, *m.*, wall.
murmurer, to whisper.
mystérieu-x, -se, mysterious.

N

n' = ne.
naissance, *f.*, birth.
naître, *irr.*, to be born, arise.
naturellement, of course.
ne . . . pas, not; **— . . . pas du tout**, not at all; **jamais . . . ne** *or* **ne . . . jamais**, never; **ne point**, not at all; **ne . . . plus**, no more, no longer; **ne . . . que**, only.
neveu, *m.*, nephew.
nez, *m.*, nose; **— à —**, face to face.
ni . . ., ni . . ., neither . . . nor . . .
nièce, *f.*, niece.
noir, -e, black; base, deep.
nom, *m.*, name; **au — de**, for the sake of.
nommer (se), to be called.
non, no; **— pas**, not; **oh! que —**, oh no! no indeed!
notre, nos, our.
nous, we, us; to each other; **de vieux amis à —**, old friends of our family.
nouveau, nouvel, nouvelle, new.
nouvelle, *f.*, news; **demander des —s de**, to inquire about.

O

objet, *m.*, object.
obliger, to oblige, compel.
obstacle, *m.*, obstacle.
obtenir, *irr.*, to obtain.
occasion, *f.*, opportunity.
occupé, -e, busy.
occuper, to occupy; **s'— de**, busy oneself with.
œil, *m.*, eye; **coup d'—**, glance.
offense, *f.*, offence.
offenser, to offend.
oh! oh! O!
on *or* **l'on**, one, people, they.
oncle, *m.*, uncle.
opposer (s'), to oppose.
ordinaire, ordinary, common; **d'—**, usually.
oser, to dare.
ôter, to remove, take off, take away.
ou, or.
où, where; when.
oublier, to forget.
oui, yes.
ouvert, -e, *see* **ouvrir.**
ouvrir, *irr.*, to open; **s'—**, open.

P

page, *f.*, page.
paille, *f.*, straw.
pâle, pale.
panier, *m.*, basket.
papier, *m.*, paper.
par, by, through, out of; for.
paraitre, *irr.*, to appear, seem; **à ce qu'il parait**, as it seems.

parce que, because.
pardon, *m*.. pardon.
pardonner, to pardon, forgive.
parent, *m*.. relative.
paresseusement, lazily.
parfaitement, certainly.
Paris, *m*., Paris.
parler, to speak, talk.
parole, *f*., speech; word.
pars, *see* **partir**.
part, *f*., share; **à —**, apart, to himself; **de ma —**, for me; **de sa —**, on his part; **quelque —**, somewhere.
parti, *m*., decision, side; *see* **prendre**.
partie, *f*., game; **faire une —**, to play a game.
partir, *irr*., to depart, leave, go away.
paru, **parut**, *see* **paraître**.
parvenir, *irr*., to succeed.
pas, *m*., step; *adv*., not; **ne . . . —**, not; **— du tout**, not at all.
passer, to go, pass; spend; **en passant**, by the way, as a hint; **se —**, be going on, take place; **se — de**, do without.
pauvre, poor.
payer, to pay, pay for.
pays, *m*., country.
peine, *f*., grief, trouble, difficulty; **à —**, scarcely.
pencher, to bend, stoop.
pendant, during, for.
pendant que, while.
penser, to think, have an opinion; **— autrement**, disagree.
perdre, to lose; **— la tête**, be out of one's mind; **faire — la tête à**, drive any one out of his senses, distract.
père, *m*., father.
périmètre, *m*., plan, contour line.
permettre, *irr*., allow.
permission, *f*., permission.
personnage, *m*., character.
personne, *f*., person; **petite —** *or* **jeune —**, young lady.
petit, **-e**, small, little; short; slight; narrow; poor, petty.
petite, *f*., little one, young lady.
peu, little; **— de**, few.
peur, *f*., fear; **avoir —**, be afraid; **faire —**, frighten.
peut, *see* **pouvoir**.
peut-être, perhaps.
Philadelphie, *f*., Philadelphia.
pièce, *f*., play.
pied, *m*., foot.
piquet, *m*., piquet (popular game at cards in France.)
place, *f*., place, seat, position.
placer, to place, put.
plaire, *irr*., to please; **se —**, be pleased; **s'y —**, like the place; **s'il vous plaît**, if you please.
plaisir, *m*., pleasure.
planche, *f*., shelf.
plateau, *m*., tray.
plein, **-e**, full; **en — soleil**, under the blazing sun.
pleurer, to weep, cry.
plu, *see* **plaire**.
plume, *f*., pen.
plus, more; **ne . . . —**, no more, no longer; **de — en —**, more and more; **une heure** *or* **huit jours de —**, one more hour *or* one more week.
point, *m*., point, degree; **à ce —**, to such a point, to such an extend; **sur le — de**, about to; **ne . . . —**, not at all.
poitrine, *f*., breast, chest.
Pondichéry, *f*., Pondicherri, chief town of the French colony in East Indies.
porte, *f*., door; **mettre à la —**, to discharge.
porter, to carry, bring; give.
possible, possible.
poterie, *f*., pottery, earthenware.

pour, for, in order to, to; — **la forme**, for form's sake.
pour que, in order that, so that, that.
pourquoi, why.
pourrais, pourrait, pourrez, *see* **pouvoir**.
poursuivre, *irr.*, to pursue, annoy.
pourtant, however.
pousser, to push.
pouvoir, *irr.*, can, may, to be able.
précaution, *f.*, precaution.
premi -er, -ère, first.
prenais, prenant, prenez, *see* **prendre**.
prendre, *irr.*, to take, seize; construe; — **un parti**, make a decision; — **son parti**, side with him; **à tout** —, upon the whole, after all.
préparer, to prepare.
près, close, near; — **de**, near.
présence, *f.*, presence, stay, staying.
presque, almost.
pressant, -e, insisting.
presser, to urge.
prêter, to lend, pay.
prétexte, *m.*, pretext, excuse.
prévenant, -e, obliging.
prier, to pray, beg.
principal, -e, main.
pris, -e, *see* **prendre**.
probable, probable.
produire, *irr.*, to produce.
profiter de, to profit by.
profond, -e, deep; **du plus** — **de mon cœur**, from the bottom of my heart.
promettre (se), *irr.*, to make up one's mind.
promis, -e, *see* **promettre**.
prouver, to prove, show.
pu, *see* **pouvoir**.
puis, then.
puis, *see* **pouvoir**.
puisque, since.
puisse, *see* **pouvoir**.
pur, -e, pure, plain.
pût, *see* **pouvoir**.

Q

qualité, *f.*, quality.
quand, when.
quant à, as to.
quart, *m.*, quarter.
quatorze, fourteen.
quatre, four; **tous les** —, all four of us.
que, *pron.*, which, whom, that; **qu'est-ce qui?** what? **qu'est-ce que?** what? **ce que** (object), what.
que, *conj.*, that, since, as, because; let; than; **ne . . .** —, only.
que, *adv.*, how; — **de!** how many! oh! — **non**, no indeed! oh no!
quel, - le, which, what.
quelque, some, a few.
quelquefois, sometimes, from time to time.
quelqu'un, someone.
querelle, *f.*, quarrel.
question, *f.*, question.
qui, who, whom, which, that.
quinze, fifteen.
quitter, to leave; **ne pas** — **des yeux**, gaze constantly at.
quoi, what; *see* **bon**.

R

race, *f.*, race, family.
raison, *f.*, reason, motive, excuse; **avoir** —, to be right.
rang, *m.*, rank.
rapide, quick.
rapprochement, *m.*, reconciliation.
rapprocher, to bring nearer; **se**

— **de,** approach again, come near.
rare, rare.
rasseoir (se), to sit down again.
rattraper (se), to make up.
réchauffer, to warm up.
recevoir, *irr.*, to receive.
réclamation, *f.*, claim, complaint.
réclamer, to claim, demand, complain.
reçois, *see* **recevoir.**
recommander, to advise.
recommencer, to begin again.
reçu, – **e,** *see* **recevoir.**
reculer (se), to move back.
redescendre, to come forward again (on the stage).
redire, *irr.*, to repeat, say again.
refuser, to refuse.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look at, watch, see.
regretter, to regret, miss.
rejoindre, *irr.*, to join.
relever, to raise up again; roll up.
remercier, to thank.
remettre, *irr.*, to put again, set again; hand; **se —,** recover; sit down again; **se — à** (*infin.*), begin again.
remonter, to step again, get into; go up the stage.
remplir, to fill.
rencontre, *f.*, meeting.
rencontrer, to meet.
rendre, to render, return, restore; make; **se — agréable à ses yeux,** win her favor, please her; **se — bien compte,** fully realize.
renfoncer (se), to sink back deeper, settle oneself again.
rentrer, to return, come back; **— en grâce,** be forgiven.
renverser, to upset; **être renversé (e),** have fallen down, lie down.
répandre (se), to be spread.
répéter, to repeat.
replacer (se), to sit down again.
répliques, *f.*, *pl.*, conversation.
répondre, to answer, reply.
réponse, *f.*, answer.
reprenant, *see* **reprendre.**
reprendre, *irr.*, to take, take back, recall, resume, start again, continue.
reprocher, to reproach.
résister à, to resist.
ressembler à, to resemble, look like.
rester, to remain.
retenir, *irr.*, to retain, tell to stay.
retomber, to fall back.
retourner, to go back; **se —,** turn around; **s'en —,** go home.
retrouver, to find; **se — dans,** occupy again.
revenir, *irr.*, to return, come back; **en —,** recover; **y —,** return to one's topic; **— sur ses pas,** retrace one's steps.
revenu, -e; reviens, revins, *see* **revenir.**
revis, *see* **revoir.**
revoir, *irr.*, to see again.
rez-de-chaussée, *m.*, ground floor.
rideau, *m.*, curtain; *see* **lever.**
rien, anything; (with neg.), nothing.
rire, *irr.*, to laugh.
risque, *m.*, risk.
roman, *m.*, novel, story, romance.
rompre, to break off.
route, *f.*, trip, journey.

S

s' = se; also **si** before **il** and **ils.**
sa, *see* **son.**
sachant, *see* **savoir.**
sais, sait, *see* **savoir.**

salon, *m.*, parlor.
saluer, to salute.
sans, without, but for.
sans que, without.
saurais, sauriez, *see* **savoir.**
sauter, to jump; — **au cou de**, fall on the neck of, embrace.
sauver (se), to run away.
savoir, *irr.*, to know; **sans le —**, unwittingly; **je ne saurais**, I can not *or* could not.
scandaleu-x, -se, scandalous.
scène, *f.*, scene, stage; **en —**, on the stage.
se, oneself, himself, herself, themselves, each other.
second, -e, (*sound* **c** *like* **g**) second.
secouer, to shake.
secrétaire, *m.*, writing-desk.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
sembler, to seem, appear.
sens, *see* **sentir.**
sentir, *irr.*, to feel, experience; **se —**, feel in oneself.
serais, *see* **être.**
sérieu -x, -se, serious, earnest.
seriez, serions, *see* **être.**
service, *m.*, service.
servir, *irr.*, to serve; **se — de**, make use of.
seul, -e, alone, single, only.
seulement, only.
sévère, severe, harsh.
si, *conj.*, if, whether.
si, *adv.*, so; yes; — **violent que**, however violent.
signature, *f.*, signature, signing.
signe, *m.*, sign; **faire —**, to beckon.
signer, to sign.
signifier, to notify, inform.
silence, *m.*, silence.
simple, simple.
simplement, simply, merely.
singularité, *f.*, peculiarity, strange attraction.
soir, *m.*, evening.
soit, *see* **être.**
soit, *exclam.*, let it be so, all right.
soleil, *m.*, sun.
sommeil, *m.*, sleep.
sommes, *see* **être.**
son, sa, ses, his, her, its.
sonnette, *f.*, bell.
sont, *see* **être.**
sort, *see* **sortir.**
sorte, *f.*, sort, kind; **de la —**, thus; **faire en — que**, to see that.
sortie, *f.*, exit; **mouvement de —**, feint of going, pretending to go out.
sortir, *irr.*, to go out, come out; **en —**, extricate oneself, get out of it.
souffrir, *irr.*, to suffer, allow.
souhaiter, to wish.
soulever, to lift.
sourire, *irr.*, to smile.
sourire, *m.*, smile.
soyez, *see* **être.**
stupéfait, -e, astonished.
subir, to undergo; **faire — à**, bring about . . . in.
sucre, *m.*, sugar.
sucrer, to sweeten.
sucrier, *m.*, sugar-bowl.
suffire, *irr.*, to suffice.
suffisamment, sufficiently, fully.
suffoqué, -e, astounded, gasping.
suis, *see* **être.**
suite, *f.*, continuation; **tout de —**, at once.
suivre, *irr.*, to follow; — **des yeux**, watch.
sujet, *m.*, subject; **au — de**, about.
superbe, splendid.
supposer, to suppose.
sur, on, from.
sûr, -e, sure.
surtout, above all.

T

t' = **te.**
ta, *see* **ton.**
table, *f.*, table.
tabouret, *m.*, stool.
tant, so much, so many.
tante, *f.*, aunt; **ma —,** aunt.
tapissier, *m.*, upholsterer.
tard, late.
te, you, to you.
tel, -le, such; **un — . . . ,** such a . . .
temps, *m.*, time; pause; **en même —,** at the same time.
tendre, to hand.
tendre, *adj.*, loving.
tendrement, so much.
tendresse, *f.*, affection.
tenir, *irr.*, to hold; **— de,** take after; **— à** (*infin.*), be anxious to, care to; **je n'ai pas pu y tenir,** I could not stand it.
terrasse, *f.*, terrace.
terreur, *f.*, fear, dread.
tête, *f.*, head.
tiens, tient, *see* **tenir.**
tiens, *exclam.*, well, say.
tirer, to pull; **se — d'affaire,** get out of trouble.
tiroir, *m.*, drawer.
toi, you.
tolérer, to allow.
tomber, to fall.
tort, *m.*, wrong; **avoir —,** to be wrong.
toujours, always, still.
Touraine, *f.*, Touraine, a former French province.
tourmenter, to torment, bother.
Tours, *f.*, Tours, the former capital of Touraine, about 150 miles S. W. of Paris.
tout, toute, tous, toutes, *adj.*, all, every, whole, any; **tous les deux,** both; **tous les jours,** every day.
tout, *pron.*, all, everything.
tout, *adv.*, quite, entirely, completely; just; **— autant,** just as well, just as much; **— à fait,** completely, quite; **— à l'heure,** a little while ago, in a little while, presently; **— de suite,** at once; **du —** *or* **(ne) . . . pas du —,** not at all.
tracer, to trace, mark out, open.
train, *m.*, train; **être en — de** (*infin.*), to be (*pres. part.*)
tranquille, quiet; **laisser —,** to leave alone.
tranquillement, quietly.
tremblant, -e, trembling.
très, very, very much.
triple, *m.*, treble.
triste, sad.
tristement, sadly.
trois, three.
tromper (se), to be mistaken.
trop, too, too much, too long.
trouver, to find; think; **se —,** find each other; be, happen to be; **aller —,** go to.
tu, you.
tudieu, *abbrev. for* **vertu de Dieu,** zounds.

U

un, -e, a, an; one; **l' — l'autre,** each other, one another.

V

va, *see* **aller.**
vaincre, *irr.*, to vanquish, overcome.
vainqueur, *adj.*, victorious.
vais, *see* **aller.**
valoir, *irr.*, to be worth; **— mieux,** be better.
vas, *see* **aller.**
vaudrait, *see* **valoir.**
veille, *f.*, day before, eve.

to come.
ee **venir.**
verify.
ruth.
voir.
glass.
voir.
rds.
pour.
, *see* **vouloir.**

vieux.
vienne, viens, vient,

l, vieille, old.
ne.
nty.
., violence, outburst.
, violent.
r.
face.
ly.
quickly, sharply.
to live.
is, here are.
e is or are; that is;
triste, now you are

o see.

voisin, *m.*, neighbor.
voix, *f.*, voice; **à demi- —,** in an undertone; **à haute —,** aloud.
volaille, *f.*, fowl.
volume, *m.*, volume.
votre, vos, your.
voudrais, voudrez, voudriez, *see* **vouloir.**
vouloir, *irr.*, to will, wish, be willing; **sans le —,** unintentionally; **— bien,** be willing; **— dire,** mean; **en — à,** be angry with.
vous, you; **— -même,** yourself.
voyage, *m.*, trip.
voyons, *exclam.*, come; tell me.
vrai, -e, true.
vrai, *adv.*, truly, really.
vrai, *m.*, truth.
vraiment, truly, really.
vu, -e, *see* **voir.**

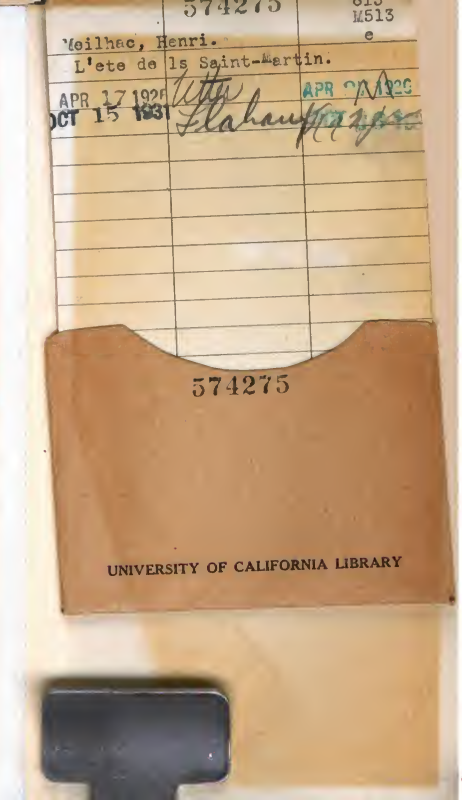
Y

Y, *adv.*, there, here; *pron.*, in, to or by it; **il y a,** there is, there are; ago.
yeux, *pl.* of **œil,** eyes.

Heath's Modern Language Series

ELEMENTARY FRENCH TEXTS.

Assolant's Récits de la Vieille France. Notes by E. B. Wauton.
Berthet's Le Pacte de Famine (Dickinson).
Bruno's Les Enfants Patriotes (Lyon). Vocabulary.
Bruno's Tour de la France par deux Enfants (Fontaine). Vocabulary.
Claretie's Pierrille (François). Vocab. and exs.
Daudet's Trois Contes Choisis (Sanderson). Vocabulary.
Desnoyers' Jean-Paul Choppart (Fontaine). Vocab. and exs.
Enault's Le Chien du Capitaine (Fontaine). Vocabulary.
Erckmann-Chatrian's Le Conscrit de 1813 (Super). Vocabulary.
Erckmann-Chatrian's L'Histoire d'un Paysan (Lyon).
Erckmann-Chatrian's Le Juif Polonais (Manley). Vocabulary.
Erckmann-Chatrian's Madame Thérèse (Manley). Vocabulary.
Fabliaux et Contes du Moyen Age (Mansion). Vocabulary.
France's Abeille (Lebon).
French Fairy Tales (Joynes). Vocabulary and exercises.
French Plays for Children (Spink). Vocabulary.
Gervais's Un Cas de Conscience (Horsley). Vocabulary.
La Bedollière's La Mère Michel et son Chat (Lyon). Vocabulary.
Labiche's La Grammaire (Levi). Vocabulary.
Labiche's La Poudre aux Yeux (Wells). Vocabulary.
Labiche's Le Voyage de M. Perrichon (Wells). Vocab. and exs.
Laboulaye's Contes Bleus (Fontaine). Vocabulary.
La Main Malheureuse (Guerber). Vocabulary.
Laurie's Mémoires d'un Collégien (Super). Vocab. and exs.
Legouvé and Labiche's Cigale chez les Fourmis (Witherby).
Lemaitre, Contes (Rensch). Vocabulary.
Mairet's La Tâche du Petit Pierre (Super). Vocab. and exs.
Maistre's La Jeune Sibérienne (Fontaine). Vocab. and exs.
Malot's Sans Famille (Spiers). Vocabulary and exercises.
Meilhac and Halévy's L'Été de la St. Martin (François) Vocab.
Moinaux's Les deux Sourds (Spiers). Vocabulary.
Muller's Grandes Découvertes Modernes. Vocabulary.
Récits de Guerre et de Révolution (Minssen). Vocabulary.
Récits Historiques (Moffett). Vocabulary and exercises.
Saintine's Picciola (Super). Vocabulary.
Ségur's Les Malheurs de Sophie (White). Vocab. and exs.
Selections for Sight Translation (Bruce).
Verne's L'Expédition de la Jeune-Hardie (Lyon). Vocabulary.



574275
813
M513
e
Meilhac, Henri.
L'ete de ls Saint-Martin.
APR 17 1926
OCT 15 1931
574275
UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

